

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَصَلَّى اللَّهُ وَسَلَّم عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ

INTRODUCTION

Je commence par Le Nom de Allâh, Le Tout-Miséricordieux, Le Miséricordieux

Louange à Allâh, Le Seigneur des mondes, Le Vivant, Qui n'a nul besoin¹, et Qui assure le fonctionnement de toute la création. Que Allâh exalte perpétuellement l'honneur et le salut les plus accomplis et les plus parfaits du Prophète ﷺ. Et qu'Il en fasse bénéficier également sa famille, ses fidèles et ses compagnons.

C'est un bref traité qui rassemble la plupart des élémentaires qu'aucun Moukallaf² n'a le droit d'ignorer dans la croyance, dans les lois pratiques³ allant de la purification jusqu'au Pèlerinage⁴, avec quelques lois de transactions, selon le Madh.hab⁵ de l'Imam Abou Hanifah رحمه الله تعالى ainsi que l'exposé des péchés du cœur et des membres du corps tels que la langue et autres.

Il convient donc d'y accorder une attention particulière afin que son action soit agréée. Nous l'avons intitulé : Le Précis de Abdou l-Lâhi l-Harariy rassemblant la connaissance des élémentaires de la Religion selon le Madh.hab Hanafi.

—— § ——

¹ Al-Qayyûm : Qui n'a nul besoin, Qui n'a pas de fin à Son Existence, Qui assure le fonctionnement des cieux et de la terre

² Moukallaf : responsable de ses actes ; ayant eu la majorité religieuse.

³ Le Fiqh.

⁴ Le Hajj.

⁵ Ecole de jurisprudence.

LES ÉLÉMENTAIRES DE LA CROYANCE

Les Moukallaf dans leur ensemble doivent adhérer à la religion de l'Islam, y demeurer à jamais et observer les lois qui leur incombent. Ainsi, parmi ce qui est obligatoire de connaître, d'y croire dans tous les cas⁶ et de prononcer immédiatement s'il s'agit de non musulmans⁷, sinon au cours de la prière si tel n'est pas leur cas⁸, il y a les deux témoignages qui sont :

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ

Ach.hadou 'al-là 'ilàha 'illà l-Lâh, wa Ach-hadou 'anna Mouhammadar-Rasoulou l-Lâh ﷺ

Je témoigne qu'il n'est pas de dieu hormis Allâh et je témoigne que Muḥammad est le Messager de Allâh ﷺ

LE PREMIER TÉMOIGNAGE

La signification de : « Ach.hadou 'al-là 'ilàha 'illà l-Lâh » (je témoigne qu'il n'est pas de dieu hormis Allâh) est : je sais, je crois fermement et je reconnais que nul ne mérite l'adoration si ce n'est Allâh :

- Al-Wāḥid (L'Unique),
- Al-'Aḥad (Qui n'a pas d'égal ou de comparable, Qui n'est pas sujet à la comparaison ou à la division),
- Al-'Awwal (Le Premier),
- Al-Qadīm (Dont l'Existence n'a pas de début),
- Al-Ḥayy (Le Vivant),
- Al-Qayyūm (Qui n'a nul besoin),
- Ad-Dā'im (L'Eternel),
- Al-Khāliq (Le Créateur),
- Ar-Rāziq (Le Pourvoyeur),
- Al-ʿAlīm (L'Omniscient),
- Al-Qadīr (Le Tout-Puissant),

⁶ C'est-à-dire qu'il soit déjà musulman ou non.

⁷ Car un Moukallaf non musulman doit adhérer à l'Islam immédiatement sans tarder et ceci ne peut s'effectuer que par la proclamation des deux témoignages, textuellement ou ce qui donne leur sens.

⁸ Les musulmans quant à eux doivent la prononciation des deux témoignages impérativement en tant que Wājib au cours de la prière, lors de t-Taḥiyyāt.

- Qui Réalise immanquablement tout ce qu'Il Voulut ; ce que Allâh voulut est et ce qu'Il ne voulut pas n'est pas,
- Lui Dont il n'est ni maîtrise ni force si ce n'est grâce à Lui,
- Qui a pour attribut toute perfection digne de Lui, et Qui est exempt de tous défauts à Son Sujet.

Ainsi, Il est Celui Dont l'Existence n'a pas de début, alors que tout autre que Lui a un début à son existence. Il est Le Créateur et tout autre que Lui est créé.

Aussi, tout ce qui a un début à son existence, que ce soit des substances ou des actes, de la particule au trône, tous les mouvements des créatures, toutes immobilités, toutes intentions et toutes les idées passagères, tout est par création de la part de Allâh. Nul ne le crée si ce n'est Allâh, ni la nature ni une cause corollaire. Mais, son entrée en existence est par Le Vouloir de Allâh, par Sa Puissance, par Sa Prédestination et par Son Omniscience Qui est de toute éternité, et pour preuve Allâh Ta'âlâ⁹ dit :

<p>Ce qui signifie :</p> <p>Et Il créa tout ce qui existe</p> <p>V. 2 ; S. Al-Furqân n°25</p>	<p>وَحَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ</p> <p>الآية ٢ ؛ سورة الفرقان رقم ٢٥</p>
---	---

C'est-à-dire qu'Il l'a tiré du néant à l'existence.

Le terme *Chay'* dans ce verset comprend tout ce qui existe à partir d'un début. Par conséquent, il n'est pas de création en ce sens-là si ce n'est pour Allâh.

En effet, Allâh Ta'âlâ dit :

<p>Ce qui signifie :</p> <p>Y-aurait-il un créateur hormis Allâh</p> <p>V. 3 ; S. Fâtîr n°35</p>	<p>هَلْ مِنْ خَالِقٍ غَيْرُ اللَّهِ</p> <p>الآية ٣ ؛ سورة فاطر رقم ٣٥</p>
--	---

⁹ Très Vénéré, Vénéré soit-Il, Le Transcendant, Il transcende tout, Il est au-dessus de tous défauts et en est exempt.

An-Nasafiy a dit que lorsqu'un homme frappe un verre avec un caillou et le casse, alors le coup, le fait de casser et le fait d'être cassé sont par création de la part de Allâh Ta'âlâ.¹⁰

Ainsi, la personne n'a que l'acquisition¹¹ de l'acte, quant à la création elle n'est que de la part de Allâh.

Allâh Ta'âlâ dit :

<p>Ce qui signifie :</p> <p>Elle a en sa faveur le bien qu'elle aura acquis et contre elle le mal qu'elle aura acquis</p> <p>V. 286; S. Al-Baqarah n°2</p>	<p>لَهَا مَا كَسَبَتْ وَعَلَيْهَا مَا اكْتَسَبَتْ</p> <p>الآية ٢٨٦ : سورة البقرة رقم ٢</p>
--	--

Et Sa Parole est de toute éternité comme tous Ses autres Attributs. Car, Lui, ayant la Perfection absolue, est exempt d'avoir une quelconque ressemblance avec quoique ce soit de la création et ce, de par Son Être, de par Ses Attributs et de par Ses Actes. Il est absolument parfait et transcende ce que disent les injustes incommensurablement.

À partir de la signification de ce qui précède se résulte la confirmation de quatorze Attributs de Allâh Ta'âlâ dont la mention a été fréquemment répétée dans le Qur'an soit textuellement soit de par leur signification.

Il s'agit de :

1. Al-Woujoud (L'Existence),
2. Al-Wahdâniyyah (l'Unicité),
3. Al-Qidam (le non début),
4. Al-Baqâ' (la non fin),
5. Al-Qiyâmour bi n-Nafs (le non besoin),
6. Al-Qoudrah (la Puissance),
7. Al-Irâdah (le Vouloir),
8. Al-Ilm (le Savoir),
9. As-Sam' (l'Ouïe),

¹⁰ Voir le traité de croyance de l'Imam Abou Hafs, Najm Ad-Dîn, 'Oumar bin Ahmad bin Louqmân An-Nasafiy As-Samarqandiy Al-Hanafiy [461 H – 537 H].

¹¹ Al-Kasb.

10. Al-Baṣar (la Vue),
11. Al-Hayāt (la Vie),
12. Al-Kalām (la Parole),
13. Al-Moukhālafatou li l-Hawāḍith (la non ressemblance à la création)
14. et At-Takwīn (le Fait de donner existence).

Ces Attributs, étant souvent mentionnés dans les textes religieux, les savants ont dit qu'il est obligatoire de les connaître ; une obligation incombant à tout individu.

L'Éternité, étant établie pour L'Être de Allāh, alors de même, obligatoirement, Ses Attributs sont de toute éternité. Car s'il y'a un début à l'existence de l'attribut, l'être lui-même aura existé à partir d'un début.

LE SECOND TÉMOIGNAGE

La signification de « Ach.hadou 'anna Mouḥammada-r-Rasoulu l-Lāh ﷺ » (Je témoigne que Mouḥammad est le Prophète et Messenger de Allāh) est : je sais, je crois fermement et je reconnais que Mouḥammad, fils de ʿAbdou l-Lāh fils de ʿAbdou l-Mouttalib fils de Hāchim fils de ʿAbdou Manāf, Al-Qourachiy, est le serviteur de Allāh et Son Messenger pour l'ensemble des créatures.

Suis cela la croyance qu'il est né à La Mecque¹², qu'il y a reçu la Mission qu'il a émigré à Médine¹³ et qu'il y est enterré.

Cela comprend aussi qu'il est véridique en tout ce qu'il a informé et tout ce qu'il a transmis de la part de Allāh.

Parmi cela, il y a :

- le châtiment de la tombe¹⁴ et sa délectation¹⁵,
- l'interrogation par les deux anges Mounkar et Nakir,
- la résurrection¹⁶,
- le rassemblement¹⁷,

¹² La Sainte Makkah Al-Moukarramah

¹³ Al-Madinah Al-Mounawwarah, Taybah, Tābah, Madīnat-oun-Nabiy ﷺ.

¹⁴ ʿAdhāb al-Qabr

¹⁵ Naʿīm al-Qabr

¹⁶ Al-Baʿth

- le jour dernier¹⁸,
- la présentation des actes¹⁹,
- les récompenses²⁰,
- le supplice²¹,
- la balance²²,
- l'enfer²³,
- le pont²⁴,
- le bassin²⁵,
- l'intercession²⁶,
- le paradis²⁷,
- la vision de Allâh²⁸ Soubhànahou wa Ta'âlâ avec les yeux, sans comment, sans espace et sans direction, non pas comme une créature est vue,
- le séjour éternel²⁹ en les deux,
- les signes annonciateurs de l'heure de la fin des temps³⁰ dont :
 - l'apparition du faux-messie (Dajjâl),
 - l'animal qui sortira de la terre³¹,
 - Gog et Magog³²,
 - la descente de 'Isâ عليه السلام depuis le ciel
 - et le lever du soleil depuis son couchant.

¹⁷ Al-Hachr

¹⁸ Al-Qiyâmah

¹⁹ Al-Hisâb

²⁰ Ath-Thawâb

²¹ Al-Adhâb

²² Al-Mizân

²³ An-Nâr, Jahannam

²⁴ As-Sirât

²⁵ Al-Hawd

²⁶ Ach-Chafâ'ah

²⁷ Al-Jannah

²⁸ Rou'yat-ou-Llâh

²⁹ Al-Khouloûd

³⁰ Achrât as-Sâ'ah

³¹ Dâbbat-oul-'ard

³² Ya'jouj wa Ma'jouj

Il faut croire aussi aux anges de Allâh, à Ses Prophètes عليهم السلام et à Ses Livres, à la Prédestination du bien et du mal, et que Mouhammad ﷺ est l'ultime Prophète et le maître de tous les fils de 'Âdam عليه السلام.

Il est un devoir de croire que chacun des Prophètes de Allâh est obligatoirement caractérisé par la véracité, l'honnêteté et l'extrême intelligence.

De ce fait, leur sont impossibles le mensonge, la trahison, le manque de moralité³³, la frivolité³⁴, l'inintelligence³⁵, la lâcheté et tout ce qui repousserait d'accepter leur appel.

Ils sont obligatoirement préservés de la mécréance, des grands péchés et des petits péchés de bassesse, avant l'avènement de leur mission de prophète tout comme après.

Leur sont possibles d'autres péchés que ceux-là, mais ils sont immédiatement avertis afin de s'en repentir avant que d'autres ne les suivent en cela.

Dès lors, nous savons que le statut prophétique n'est pas valable aux frères du [Prophète] Yousouf عليه السلام ayant commis ces actes ignobles ; tous exceptés Binyâmin.

Par ailleurs, les Asbât sur qui est descendue la Révélation sont ceux qui ont été Prophètes parmi leur descendance.

Les miracles³⁶ des prophètes sont vrais ainsi que les prodiges³⁷ des saints. Le prodige est également un miracle pour le prophète de la 'Oummah à laquelle appartient celui qui l'aura réalisé.

Les Prophètes sont meilleurs que l'élite des anges, et l'élite des anges est meilleure que tous les hommes saints qui ne sont pas prophètes.

Les saints parmi les hommes sont meilleurs que le commun des anges, et un seul Prophète est meilleur que tous les saints.

Le meilleur des Compagnons³⁸ est Abou Bakr As-Siddiq, ensuite  Oumar Al-F rouq, ensuite  Outhm n Dhou n-Nourayn, ensuite  Aliy Al-Mourtad , ensuite le reste des dix Compagnons promis au paradis, qui sont Tal ah [bin  Oubaydi-L  h], Az-Zoubayr [bin Am-

³³ Rad  lah

³⁴ Saf  hah : manque de s rieux, futilit , insipidit .

³⁵ Bal  dah : manque d'intelligence, imb cilit .

³⁶ Mou  jiz t, pluriel de Mou  jizah.

³⁷ Kar  m t, pluriel de Kar  mah.

³⁸ Sah  bah

ʿAwwām], Saʿd [bin Abi Waqqâs], Saʿid [bin Zayd], ʿAbdou r-Rahmân bin ʿAwf, Abou ʿOubaydah bin Al-Jarrâh, ensuite le reste des combattants à Badr, ensuite le reste des combattants à ʿOuḥoud, ensuite le reste des gens de l’allégeance de l’Agrément divin à Houdaybiyah.

L’APOSTASIE

Il est du devoir de tout musulman de préserver son Islam et de le garder de tout ce qui l’invalidé, l’annule et le rompt, c’est-à-dire de l’apostasie. Que Allâh Taʿâlâ nous en préserve.

An-Nawawiy ainsi que d’autres ont dit : « L’apostasie est la plus laide sorte de mécréance »³⁹.

À notre époque, le relâchement dans la parole s’est tellement répandu que certains profèrent des paroles les faisant sortir de l’Islam sans y voir de péché alors que pire encore, c’est de la mécréance.

Ceci est conforme à sa parole ﷺ :

<p>qui signifie :</p> <p>Certes, il arrive que la personne prononce une parole, dans laquelle elle ne voit pas de mal, qui la précipitera en enfer pendant soixante-dix automnes</p>	<p>إِنَّ الْعَبْدَ لَيَتَكَلَّمُ بِالْكَلِمَةِ لَا يَرَىٰ فِيهَا بَأْسًا يَهْوِي بِهَا فِي النَّارِ سَبْعِينَ خَرِيفًا</p>
--	--

C’est-à-dire la distance de soixante-dix ans de chute pour atteindre le fond de l’enfer ; ceci étant réservé aux mécréants.

Ce Hadîth est rapporté par At-Tirmidhiy le déclarant Hasan. Dans le même sens, il existe un autre Hadîth rapporté par Al-Boukhâriy et Mouslim.

Ce Hadîth est une preuve que la chute dans la mécréance ne requiert pas la condition de connaître la loi correspondante, ni la satisfaction au cœur, ni de croire à la signification de la parole prononcée contrairement à ce que prétend le livre Fiqhou s-Sounnah⁴⁰.

³⁹ Rawdat At-Tâlibîn ; Chapitre Ar-Riddah (L’apostasie).

⁴⁰ De Sayyed Sâbiq.

De même, la chute dans la mécréance ne requiert pas la condition de ne pas être en colère tel que An-Nawawiy l'a signalé en rapportant des Fouqahà'⁴¹ du Madh.hab⁴² : « Si un homme s'emporte contre son fils ou son serviteur et le frappe violemment et qu'un autre lui dit : "N'es-tu pas musulman ?" alors s'il répond délibérément "non", il aura mécru ».

L'APOSTASIE EST DE TROIS SORTES

L'apostasie est de trois sortes : croyances, gestes et paroles et chacune se ramifie en de nombreuses branches.

DE LA PREMIÈRE SORTE, LES CROYANCES, IL Y A :

- Doubter de Allāh, de Son Messager, du Qour'ān, du Jour dernier, du paradis, de l'enfer, de la récompense, du châtement ou de ce qui y est similaire faisant partie de ce qui est reconnu par l'unanimité.
- Croire à l'éternité du monde par son genre et ses composants ou bien par son genre seulement.
- Nier l'un des Attributs de Allāh lesquels sont obligatoirement Siens par unanimité comme le fait d'être Omniscient.
- Attribuer à Allāh ce dont Il est obligatoirement exempt par unanimité comme le corps.
- Considérer licite ce qui est illicite par l'unanimité, connu d'évidence dans la religion et n'échappant pas à la personne concernée, comme la fornication, la sodomie, le meurtre, le vol ou l'usurpation.
- Considérer illicite ce qui est licite manifeste, comme ci-avant, tel que la vente et le mariage.
- Renier une obligation reconnue par l'unanimité, comme précédemment, telle que les cinq prières, ou une de leurs prosternations, la Zakāt, le Jeûne, le Hajj ou le Woudou'.
- Considérer obligatoire ce qui, unanimement, ne l'est pas, comme précédemment.
- De même, renier le caractère méritoire de ce qui l'est unanimement, comme précédemment.
- Décider de mécroire dans le futur ou de commettre une des choses précitées, ou même y hésiter, mais pas si cela traverse l'esprit involontairement.

⁴¹ Les savants maîtres et spécialistes des lois de l'Islam.

⁴² Hanafiy. Voir : Rawdat At-Tālibin ; Chapitre Ar-Riddah (L'apostasie).

- Renier le statut de compagnon de notre maître Abou Bakr رضي الله عنه, ou la mission prophétique de l'un des prophètes dont elle est reconnue unanimement⁴³.
- Renier par entêtement une lettre faisant partie du Qur'ân selon l'unanimité ou lui rajouter, par entêtement, une lettre rejetée par l'unanimité en croyant qu'elle en fait partie.
- Démentir un prophète, le rabaisser, ou diminuer son nom par dénigrement.
- Considérer possible le statut de prophète pour quelqu'un venant après notre Prophète Mouhammad ﷺ.
- Désespérer de la Miséricorde de Allâh ou se croire préservé de Son Châtiment.

LA DEUXIÈME SORTE, LES GESTES

Ceci est comme :

- Se prosterner pour une idole⁴⁴ ou pour le soleil ou la lune, qu'il ait voulu les adorer ou non.
- Se prosterner devant un homme si c'est pour l'adorer.
- Jeter les feuilles du Mous_haf⁴⁵ dans les ordures même sans viser le rabaissement.
- Il en est de même pour les livres de Hadîth Charîf, ou n'importe quel papier sur lequel il y a un enseignement islamique, ou le Nom de Allâh, ou le nom d'un prophète ou d'un ange tout en sachant que le nom y figure.
- Écrire les versets du Qur'ân avec de l'urine même dans l'objectif de la guérison.
- Porter en insigne un symbole de mécréance par glorification.

LA TROISIÈME SORTE, LES PAROLES

Elles sont très nombreuses et on ne peut les énumérer exhaustivement.

Parmi elles, il y a :

- Traiter un musulman de mécréant, de juif, de chrétien ou d'areligieux en visant que la personne a pour religion la mécréance, le judaïsme, le christianisme ou qu'elle est sans religion, et non en voulant la comparaison.

⁴³ C'est-à-dire une négation par entêtement.

⁴⁴ Un Sanam : ce qui est adoré par les mécréants.

⁴⁵ Un exemplaire du saint Qur'ân ; entier ou en partie.

- Se moquer d'un des Noms de Allâh Ta'âlâ, de Sa Promesse ou de Sa Menace, pour quelqu'un à qui il n'échappe pas que ceci est attribué à Lui, Soubhânah.
- Dire : « si Allâh m'ordonne de faire telle chose je ne la ferais pas » ou « si la Qiblah était changée vers telle direction je ne m'y orienterais pas pour prier » ou « si Allâh me donnait le paradis je n'y entrerais pas », par dédain ou par entêtement dans tout cela.
- Dire : « si Allâh me punit pour avoir manqué la prière à cause de ma maladie Il sera injuste envers moi ».
- Dire au sujet d'un acte : « cela est arrivé sans la Prédestination par Allâh ».
- Dire : « si tous les prophètes, tous les anges ou tous les musulmans témoignent devant moi de telles choses je ne l'accepterai pas d'eux ».
- Dire : « je ne ferai pas ceci, même si c'est une Sounnah » dans l'intention de s'en moquer.
- Dire : « si Untel était prophète, je ne croirais pas en lui ».
- Dire à un savant qui lui a donné un décret religieux : « qu'est-ce que c'est que cette Loi ? » voulant dédaigner le jugement de la Charî'ah.
- Dire : « que la malédiction de Allâh soit sur tous les savants » en visant l'absolue totalité d'entre eux. Quant à celui qui n'a pas voulu maudire l'absolue totalité des savants, mais seulement des savants en particulier pensant qu'ils sont mauvais, et qu'il y avait dans le contexte ce qui indique cette restriction, il n'en devient pas mécréant, même si ses propos ne sont pas sans péché.
- Dire : « je désavoue Allâh », « les anges », « le Prophète », « la Charî'ah » ou « l'Islam ».
- Dire : « je ne connais pas le décret de la Religion » voulant ridiculiser les Ordres de Allâh.
- Dire [en se moquant],
 - après avoir rempli un verre : ﴿ وَكَأْسًا دِهَاقًا ﴾ [ce qui signifie] : ((Et une coupe pleine))⁴⁶,
 - ou après avoir versé une boisson : ﴿ فَكَأَنَّهُ سَرَابٌ ﴾ [ce qui signifie] : ((et elles seront mirages))⁴⁷,

⁴⁶ [V. 34 ; S. An-Naba' n° 78] Ce verset décrit la vie d'opulence et de plaisir au paradis.

- ou au moment de peser ou de mesurer un volume : ﴿وَإِذَا كَالُوهُمْ أَوْ وَزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ ٣٨﴾ [ce qui signifie] : ((Et lorsqu'ils mesurent les volumes ou le poids pour autrui ils réduisent))⁴⁸,
- ou à la vue d'un rassemblement : ﴿وَحَشَرْنَاهُمْ فَلَمْ نُغَادِرْ مِنْهُمْ أَحَدًا ٤٧﴾ [ce qui signifie] : ((et nous les avons tous rassemblés et nous n'en avons épargné aucun))⁴⁹,
 - [Dire ceci] en voulant, à chaque fois, se moquer de la signification de ces versets.
 - Il en sera de même en toutes circonstances où le Qur'ân est utilisé dans cette intention.
 - En revanche, si ce n'est pas dans ce but-là l'auteur de ces propos n'en aura pas commis de mécréance.
- De même, devient mécréant celui qui insulte un prophète ou un ange, ou qui dit : « je serais proxénète si je priais »
- Ou [qui dit] : « je n'ai rien gagné de bon depuis que je fais la prière »
- Ou : « la prière n'est pas convenable pour moi » dans l'intention de s'en moquer
- Ou celui qui dit à un musulman : « je suis ton ennemi et l'ennemi de ton Prophète »
- Ou bien à un descendant du Prophète ﷺ : « je suis ton ennemi et l'ennemi de ton ancêtre » en visant le Prophète ﷺ
- Ou celui qui dit des choses similaires à ces expressions laides et abominables.

De nombreux Fouqahà' en ont énuméré beaucoup. Il convient donc d'en prendre connaissance, car celui qui ne connaît pas le mal risque d'autant plus d'y tomber.

La règle est que toute croyance, tout geste ou toute parole signifiant une moquerie ou un dédain à l'égard de Allâh, de Ses Livres, de Ses Messagers, de Ses anges, des rites et emblèmes qui Lui sont voués, des symboles de la Religion ordonnée par Lui, de Ses Lois, de Sa promesse ou de Sa menace est mécréance. Alors, que l'homme prenne garde à cela, de toutes ses forces dans n'importe quelle situation.

⁴⁷ [V. 20 ; S. An-Naba' n° 78] Ce verset décrit la destruction des montagnes au Jour dernier.

⁴⁸ [V. 3 ; S. Al-Moutaffifîn n° 83] Ce verset blâme la tricherie et notamment celle du peuple de Madian, le peuple du Prophète Chou'ayb عليه السلام.

⁴⁹ [V. 47 ; S. Al-Kahf n° 18] Ce verset décrit le Rassemblement au Jour dernier.

LES CONSÉQUENCES DE L'APOSTASIE

Celui qui est tombé dans l'apostasie doit revenir en Islam immédiatement en prononçant les deux témoignages et en abandonnant ce par quoi l'apostasie a été commise⁵⁰.

En sus, il doit regretter ce qu'il a commis et avoir la ferme intention de ne plus récidiver⁵¹.

S'il ne revient pas à l'Islam de sa mécréance en prononçant les deux témoignages il l'y sera contraint. On n'acceptera de lui que le retour à l'Islam sinon l'exécution à cause de cela que lui appliquera le khalife après lui avoir proposé de revenir à l'Islam.

Il est recommandé de lui donner un délai de trois jours en prison. Si quelqu'un le tue avant cette proposition cela lui sera Makrouh [Tahrimiy] sans qu'il ne mérite l'exécution ou qu'il ne doive la Diah⁵².

Le Khalife s'appuie à cet effet sur la parole de deux témoins justes⁵³ ou sur son aveu⁵⁴. Ceci est en raison du Hadith de Al-Boukhâriy : ((مَنْ بَدَّلَ دِينَهُ فَاقْتُلُوهُ)) [ce qui signifie] : ((Celui qui change de religion, exécutez-le)).

Quant à la femme, si elle apostasie quittant ainsi l'Islam, elle ne sera pas exécutée, mais sera enfermée jusqu'à son retour à l'Islam.

Par l'apostasie son Jeûne est rompu, de même que son mariage avant la consommation tout comme après.

Il ne lui est pas valable le mariage avec une musulmane ou une autre.

Il est interdit de consommer ce qu'il égorge⁵⁵.

Il n'hérite pas et on n'hérite pas de lui⁵⁶.

On ne fait pas la prière funéraire pour lui, on ne le lave pas, on ne l'enveloppe pas dans un linceul et on ne l'enterre pas dans un cimetière musulman.

⁵⁰ C'est cela la condition suffisante pour recouvrer l'adhésion à la Foi et à l'Islam.

⁵¹ Il s'agit d'obligations supplémentaires non pas pour la validité du retour à l'Islam mais pour la perfection du repentir requis.

⁵² La compensation financière en raison de l'homicide.

⁵³ ⁵Adl.

⁵⁴ L'aveu de l'accusé.

⁵⁵ Ainsi que toutes les formes d'abattage.

⁵⁶ C'est-à-dire ses biens qu'il avait acquis pendant son état d'apostasie. Quant à ses biens acquis avant l'apostasie, ils seront héritage légal partagé entre ses héritiers.

Ses biens seront Fay'⁵⁷ si trésorerie publique digne il y a. Sinon, si un homme vertueux peut le prendre et le dépenser au bénéfice de l'intérêt des musulmans, il l'y aura droit.

⁵⁷ Fay' est ce qui est pris et gagné des non musulmans sans avoir recouru à la force. Ce sera versé à la trésorerie publique aux bénéfices des intérêts généraux. Ce qui sera Fay' est ce que l'apostat avait acquis pendant son état d'apostasie qui a continué jusqu'à sa mort.

ORDONNER LE BIEN ET INTERDIRE LE MAL

Il est du devoir de chaque personne responsable d'accomplir tous les actes que Allāh lui a rendu obligatoire. Il lui est devoir de les accomplir conformément à ce que Allāh lui a ordonné de faire, en effectuant leurs piliers⁵⁸, en remplissant leurs conditions de validité et en se gardant de ce qui les annule.

Il doit également ordonner à celui qu'il a vu en délaissé quelque chose ou les pratiquer d'une manière incorrecte de les pratiquer de façon correcte. Il doit l'y contraindre s'il en a la capacité. Sinon, il devra réprover cela par le cœur au cas où il est dans l'incapacité de contraindre ou d'ordonner. Ceci étant le minimum que la foi exige, c'est-à-dire le minimum que l'on doit faire en cas d'incapacité d'agir.

Il est une obligation de se garder de tout ce qui est illicite, de réprover celui qui les commet et de l'en empêcher par la contrainte s'il en est capable. Sinon, il devra réprover cela par le cœur.

⁵⁸ De même que les Wājib.

LES CATÉGORIES DES RESPONSABILITÉS

Les Imams du Madh.hab Hanafi classent les catégories des responsabilités en sept :

Le Fard : l'obligatoire strict et absolu. C'est ce dont le législateur appelle à faire d'une manière impérative,

- Lorsque la référence de cet appel nous parvient de façon absolument sûre telle qu'un verset du Qur'an ou un Hadith prophétique rapporté massivement⁵⁹
- Et que le sens du Texte en est explicite sans confusion aucune.

Ceci apporte alors à la connaissance un savoir absolument sûr établi en tant que croyance.

Il est désigné par Fard qat'i.

Le Wajib : l'obligatoire de second ordre. C'est ce dont le législateur appelle à faire d'une manière impérative lorsque le sens de l'obligation est plutôt probable et non sûr,

- Soit parce que le Texte n'est pas absolument sûr car n'étant pas un verset coranique ou Hadith Moutawàtir
- Soit parce que le sens de l'obligation n'est que par déduction probable et non explicite
 - ❖ Pour le Fard et le Wajib, Allâh a promis des récompenses à quiconque les pratique exclusivement pour Son Agrément, et Il a menacé d'un châtiment quiconque les néglige.

La Sounnah : le recommandé. C'est ce dont le législateur a appelé à pratiquer de façon non impérative. Elle se subdivise en :

- A. Sounnah Mou'akkadah : La Sounnah fortement recommandé. C'est ce que le Prophète ﷺ pratiquait régulièrement et n'avait laissé que très rarement
- B. Sounnah non Mou'akkadah : Ce que le Prophète ﷺ ne pratiquait pas régulièrement. Elle est classée en :

1. Moustahabb : Ce que le Prophète ﷺ pratiquait autant qu'il délaissait
 2. Mandoub : Ce que le Prophète ﷺ délaissait plus qu'il pratiquait
 - Cependant, certains Fouqahà' inversent ces deux dernières définitions,
 3. Adab : Ce que le Prophète ﷺ pratiquait rarement
- ❖ Toutefois, le plus fiable est de ne pas différencier entre ces trois appellations, et de leur ajouter les termes Tatawwou' et Nafl, toujours au même sens. Il s'agit de

⁵⁹ Moutawàtir

ce que le Prophète ﷺ pratiquait parfois et délaissait parfois, sans régularité. Ils n'y pas la fréquence, mais seulement la non régularité.

- ❖ Ce qui est recommandé, sa pratique sincère, juste et appropriée est agréée et récompensée par Allāh, tandis que son délaissement n'est pas un péché et ne fait pas courir de risque de châtement dans l'Au-delà, à l'exception de certaines Sounnah Mou'akkadah particulièrement proches de la considération du Wājib telles que les cinq Prières quotidiennes en assemblée dans les Mosquées.

Le Harām : l'interdit strict et absolu. C'est ce dont le législateur a appelé impérativement à s'en abstenir, lorsque la référence du Texte prodiguant cet ordre est sûr et explicite de façon absolue. Autrement dit, lorsque le Texte en question est coranique ou un Hadīth prophétique Moutawātir, et que sa signification est explicite sans doute sur sa fiabilité et sans possible confusion sur son enseignement.

Le Makrouh tahrīmiy : le déconseillé par interdiction ; l'interdit probable. C'est ce dont le législateur a appelé impérativement à s'en abstenir lorsque la référence de cet enseignement est plutôt probable telle une Sounnah non Moutawātir ou une déduction probable.

- ❖ Ce qui est Harām et Makrouh tahrīmiy sont ce dont Allāh menace quiconque les commet de châtement et ce dont Il a promis des récompenses à quiconque les abandonne et s'en abstient par recherche de Son Agrément.

Le Makrouh tanzīhiy : le déconseillé de préférence. C'est ce dont le législateur a appelé à s'en abstenir de façon non impérative.

- ❖ Ainsi, ce n'est pas un péché de le faire.

Le Moubāh : l'indifférent, le permis, l'autorisé. C'est ce dont le législateur a donné au responsable le choix de faire ou de ne pas faire de façon indifférente.

LA PURIFICATION ET LA PRIÈRE

LE TEMPS DES CINQ PRIÈRES FARD :

Les prières Fard sont cinq :

Adh-Dhouhr : et son temps est depuis que le soleil aura décliné jusqu'à ce que l'ombre de chaque chose atteigne son équivalent en plus de l'ombre lors du zénith, selon les Sâhibayn⁶⁰. Mais selon l'Imam⁶¹, ce sera jusqu'à ce que l'ombre en atteigne le double⁶².

Al-^éAsr : Son temps est depuis la fin du temps de Dhouhr jusqu'à la disparition totale du disque solaire.

Al-Maghrib : Son temps est depuis la fin du temps de l-^éAsr jusqu'à la disparition de la lueur rougeâtre à l'horizon ouest, selon la fatwa prise en considération et c'est une version rapportée de l'Imam.

Al-^éIchà' : Son temps est depuis la fin du temps de l-Maghrib jusqu'à l'apparition du vrai Fajr.

As-Soubh : Son temps est depuis la fin du temps de l-^éIchà' et dure tant que le soleil ne s'est pas levé.

Ainsi, ces cinq Fard doivent être effectués dans leurs temps par tout musulman, pubère⁶³, sain d'esprit et pur⁶⁴.

Il est donc interdit de les anticiper ou de les reporter sans excuse valable.

Si une femme a eu ses menstrues à la fin du temps de la prière elle ne devra pas le rattrapage de la prière de ce temps.

D'autre part, si les menstrues s'arrêtent avant dix jours, et qu'il reste du temps de la prière un moment suffisant pour la Tahrimah⁶⁵ et le Ghousl elle la devra.

⁶⁰ Les deux grands disciples de l'Imam Abou Hanifah : Al-Qâdi Abou Yousouf et Mouhammad bin Al-Hasan Ach-Chaybaniy رحمهم الله تعالى.

⁶¹ L'Imam désigne l'Imam Abou Hanifah رضي الله تعالى عنه. Il en est systématiquement ainsi à chaque fois que les livres de Figh Hanafi mentionnent l'Imam sans préciser de nom.

⁶² En plus de l'ombre lors du zénith.

⁶³ Bâligh : physiquement pubère ou ayant quinze ans lunaires.

⁶⁴ Cette condition de la pureté ne concerne que les femmes. Elle veut dire pure du sang des règles et des lochies.

⁶⁵ Formule de vénération de Allâh par laquelle on commence la Prière.

En revanche, si elles durent dix jours et que le sang s'arrête alors qu'il reste du temps [de la Prière] un moment court ou long elle lui sera due.

LE VOYAGE

Si un musulman pubère part à destination d'une contrée loin de la sienne à une distance de trois jours et nuits, lorsqu'il aura dépassé les constructions de sa ville il réduira les prières de quatre Rak'ah impérativement. En effet, leur Qasr est Wājib.

Il s'agit des prières de Adh-Dhouhr, l-Āsr et l-Īchā'.

Il les accomplira donc en deux Rak'ah sauf s'il est dirigé par un Imam résident les effectuant dans leurs temps, il les accomplira alors en quatre Rak'ah.

LA WITR

La prière de l-Witr est Wājibah d'après l'Imam, et Sounnah d'après les Sāhibayn, avis rapporté également de l'Imam.

Son temps selon lui est comme celui de l-Īchā'.

Elle est de trois Rak'ah avec le Salām.

Il y récite le Qounout dans la troisième Rak'ah avant le Roukou'.

LA PRIÈRE DES DEUX ĪD

La prière des deux Īd, Al-Fiṭr et Al-'Adḥā, est également Wājibah⁶⁶.

LE QADĀ' DES SALĀT MANQUÉES

Celui qui a manqué une prière devra la rattraper quand il s'en rappellera. Il l'effectuera avant la prière du temps impérativement. S'il les inverse, elle ne sera pas valable en tant que la prière du temps.

Autrement dit, sa qualification de Farḍ sera nulle, non pas sa substance. Par conséquent, il devra la refaire.

⁶⁶ Pour les hommes.

Il en sera ainsi sauf s'il avait oublié celle qui est manquée et ne s'en est rappelé qu'après avoir fait celle du temps, ou si ce qui reste du temps de celle du moment devient trop court, ou alors que les prières manquées sont six, sans y compter la Witr.

ORDONNER LA PRIÈRE

Le tuteur du garçon ou de la fille ayant l'âge de la distinction⁶⁷ doit leur ordonner d'accomplir la prière et leur enseigner leurs règles dès l'âge de sept ans.

Et dès dix ans, il devra leur donner une correction pour l'avoir manquée, tout comme pour le Jeûne s'ils le supportent.

Il devra également leur enseigner de parmi les sujets de la croyance et des lois, que ceci est obligatoire et que cela est interdit.

Les gouverneurs doivent emprisonner celui qui délaisse la Prière par paresse, et il est considéré musulman.

Tout musulman doit ordonner à sa famille d'accomplir la prière, ainsi qu'à toute autre personne s'il en est capable.

⁶⁷ L'âge de t-Tamyiz, à sept ans lunaires en général. Ce qui le détermine est que l'enfant sache répondre à des questions nécessitant une certaine analyse logique. Certains le définissent par l'âge à partir duquel l'enfant devient autonome pour sa toilette intime.

LES PILIERS DE L-WOUDOU'

Parmi les conditions de la prière il y a le Woudou'. Ses obligations sont quatre.

- Le premier : laver le visage entièrement, de la limite du cuir chevelu jusqu'au bas du menton, et d'une oreille à l'autre incluant poils et peau, à l'exception de l'intérieur de la barbe de l'homme si elle est épaisse.
- Le deuxième : laver les mains et avant-bras jusqu'aux coudes compris.
- Le troisième : l'essuyage humide du quart de la tête.
- Le quatrième : laver les pieds y compris les chevilles, ou l'essuyage humide sur les Khouff s'ils remplissent les conditions.

LES ANNULATIFS DE L-WOUDOU'

Annulent le Woudou' :

- Ce qui sort des deux orifices inférieurs sauf l'air vaginal selon l'avis le plus juste, car c'est une contraction musculaire et non un gaz intestinal
- Ce qui est tel le sang, le pus, ou la sanie si cela coule et atteint un endroit concerné par la purification
- Vomir du sang léger si cela colorie la salive en rougeâtre et non en la jaunissant
- Vomir autre que du sang si cela remplit la bouche
- Perdre connaissance mais pas le sommeil de celui qui est debout, incliné ou prosterné. Il en est de même pour celui qui est assis bien calant son postérieur sans s'appuyer contre une chose que si on lui enlevait il tomberait
- Le rire⁶⁸ d'une personne pubère et réveillée lors d'une prière contenant inclination et prosternation. Ainsi, en sont exclues la prière funéraire et la prosternation de récitation. Il n'y annule pas le Woudou' mais annule sa prière et sa prosternation.
- L'attouchement par parties génitales⁶⁹ selon l'Imam et Abou Yousouf, mais non pas toucher une femme⁷⁰ ou toucher la verge⁷¹.

⁶⁸ La Qahqahah, rire que ceux à proximité peuvent entendre. À ne pas confondre avec le rire discret, le Dahik, celui que seul celui qui le fait peut l'entendre et non les gens à proximité. Ce dernier n'annule que la prière s'il y est fait mais pas le Woudou'. Quant au sourire, l'Ibtisâm, il est sans voix. Ce dernier n'annule ni le Woudou' ni la prière.

⁶⁹ Le contact de la verge en érection avec la partie génitale féminine ; le fait que les deux parties se touchent en cette situation sans pénétration.

⁷⁰ Et réciproquement, bien entendu.

⁷¹ Il en est de même pour le vagin et l'anus.

AL-ISTINJÀ' : LA TOILETTE INTIME

L'Istinjâ', à cause de toutes substances humides sortant des orifices inférieurs, est recommandé⁷² avec de l'eau jusqu'à la purification de l'endroit ou en l'essuyant jusqu'au nettoyage de celui-ci, même s'il reste des traces ; essuyage avec une pierre, de la terre agrégée, ou avec tout ce qui peut les remplacer étant nettoyant et pur et ce, même s'il y a de l'eau, tant qu'il n'y a pas de dépassement.

Mais si ça dépasse l'orifice de plus d'un Dirham son lavage avec de l'eau sera alors obligatoire⁷³. Aucun autre liquide n'y suffira selon Mouhammad رحمه الله تعالى.

Il est Makrouh tahrimiy de le faire avec un os, du crottin, ou quelque chose de respectable.

Il ne fait pas l'Istinjâ' non plus avec la terre cuite, les feuilles d'arbres, les cheveux et poils, l'argent, l'or, le charbon et le verre.

S'il le fait, ce sera quand-même valable.

Et il est Makrouh tahrimiy de s'y orienter vers la Qiblah ou de lui tourner le dos aux toilettes.

LA GRANDE ABLUTION : AL-GHOUSL

Parmi les conditions [de validité] de la prière il y a la purification du grand Hadath par le Ghousl, ou par le Tayammoum pour celui qui est incapable de faire le Ghousl.

Le rendent obligatoire :

1. La sortie du Maniy⁷⁴ à l'extérieur du corps avec désir et à-coups

⁷² Sounnah Mou'akkadah.

⁷³ Selon Nour Al-Idâh et son commentaire Marâqî l-Falâh de l'Imam Chourounboulâliy رحمه الله تعالى en parlant de la Najâsah humide sortant de l'orifice inférieur :

(وإن تجاوزَ المخرجَ (وكانَ) المُتَجَاوِزُ (قدَرُ الدرهم) لا يُسْقَى استنجاءً وَ (وَجِبَ إِزَالَتُهُ بِالْمَاءِ) أَوْ الْمَائِعِ لِأَنَّهُ مِنْ بَابِ إِزَالَةِ النِّجَاسَةِ فَلَا يَكْفِي الْحَجَرُ يَمْسَحُهُ. (وإن زادَ)

المُتَجَاوِزُ (على) قَدَرِ (الدرهم) المُتَقَالِي وهو عشرون قيراطاً في المُتَجَسِّدَةِ أَوْ عَلَى قَدَرِ مَسَاحَةِ الْمَائِعَةِ (أَفْطَرَضَ غَسْلُهُ) بِالْمَاءِ أَوْ الْمَائِعِ

« (Et si ça dépasse) l'orifice (et que) le sortant (est l'équivalent du Dirham) -on n'appellera pas cela Istinjâ'- : (il sera Wâjib de l'éliminer avec de l'eau) ou du liquide car c'est de l'ordre de l'élimination de la Najâsah où il ne suffit pas de l'éliminer avec la pierre. (Et si) le sortant (dépasse) l'équivalent (du Dirham) Mithgâliy, qui est vingt Qirât pour celle qui est consistante ou alors sa surface pour celle qui est liquide, (il sera Fard) de l'éliminer avec de l'eau ou le liquide. »

À savoir, 1 Dirham Mithgâliy veut dire 1 Mithgâl, autrement dit le poids d'1 Dînâr qui n'est qu'entre 4 et 5g. Il s'agira-là, bien entendu, d'une estimation et d'une approximation que se fait la personne.

1 Qirât est une mesure de poids, c'est le poids de 5 grains d'orge.

La surface estimée pour 1 Dirham Mithgâliy est la surface d'un ongle ou du creux de la paume de la main.

2. la pénétration dans le vagin ou l'anus d'un humain vivant⁷⁵ même s'il ne s'ensuit pas l'éjaculation de Maniy
3. La vue au réveil du Maniy ou du Madhy⁷⁶
4. Les menstrues⁷⁷
5. Et les lochies⁷⁸.

Le Ghousl n'est pas obligatoire pour un accouchement en l'absence de sang.

Les obligations du Ghousl sont trois :

1. Rincer la bouche
2. Rincer le nez
3. Et laver l'ensemble du corps, peau, cheveux et poils compris même s'ils sont épais, avec de l'eau. Il s'agit de ce qui peut être lavé sans gêne tel que l'oreille, le nombril, la moustache, le sourcil, l'intérieur de la barbe, les cheveux, l'extérieur du sexe, mais non pas l'intérieur de l'œil.

LES CONDITIONS DE LA PURIFICATION

Parmi les conditions⁷⁹ de la purification, il y a :

- L'absence de ce qui empêche l'eau de parvenir à ce qui doit être lavé
- L'écoulement
- Que l'eau soit purificatrice de sorte qu'une autre matière ne l'emporte pas dessus, par la diffusion de ses parties ou par la cuisson au point de la sortir de sa nature⁸⁰ [ou de son qualificatif d'eau] telle que le vinaigre, la sauce, l'eau de rose, ou ce qui y est similaire. Car cela ne convient pas pour la purification
- Qu'elle ne soit pas altérée par une Najāsah même légèrement
 - Si l'eau est en petite quantité et stagnante, il sera alors une condition qu'elle ne soit pas touchée par une Najāsah non tolérable

⁷⁴ Le sperme ou son équivalent féminin.

⁷⁵ Et en âge d'être désiré.

⁷⁶ Le liquide séminal qui sort à cause de l'excitation charnelle. À ne pas confondre avec le Maniy.

⁷⁷ Le Hayd. Sa durée minimum est de 3 jours : 72 heures, et sa durée maximum est de 10 jours.

⁷⁸ Le Nifās, le saignement suite à l'accouchement. Au minimum, il est une goutte et dure au maximum 40 jours.

⁷⁹ Conditions de validité.

⁸⁰ La nature de l'eau est la limpidité et la fluidité.

- Qu'elle n'ait pas servi à lever un Hadath ou à une propreté par adoration. Car elle ne lèverait plus de Hadath quand bien même elle élimine les Najàsah selon un avis de l'Imam, avis retenu pour la Fatwa à ce sujet
 - L'eau en petite quantité est celle qui lorsque nous la remuons d'un côté elle bouge de l'autre extrémité
 - Les Fouqahà' des générations tardives l'ont estimée à ce qui est inférieur à dix coudées sur dix. Quant à l'eau qui coure elle ne devient pas impure à cause d'une Najàsah qui y tombe sauf si celle-ci y laisse des traces⁸¹. Là, elle en devient impure.

LES AS'ÀR⁸²

Le reste d'eau bue par le chien, le porc ou les fauves terrestres est impur.

LES PUITTS

Si une Najàsah tombe dans un petit puits⁸³, il sera vidé pour qu'il en soit purifié.

LE TAYAMMOUM

Qui ne trouve pas de l'eau ou pour qui l'eau est nuisible effectue le Tayammoum avec une substance pure de la terre naturelle.

Cependant, Abou Yousof a dit qu'il n'est permis de l'effectuer qu'à partir de la terre et du sable.

Il s'effectue sur le visage et les mains et avant-bras jusqu'aux coudes compris, en deux coups, avec l'intention de rendre permise l'obligation de la prière, ou une intention similaire, en tapant de ses mains sur ce avec quoi il fait le Tayammoum, ou en commençant l'essuyage de ses membres avec la [substance naturelle de la] terre une fois qu'elle les touche.

Rompent le Tayammoum :

- Tout ce qui rompt le Woudou'

⁸¹ Y laisser des traces veut dire la changer même légèrement.

⁸² Pluriel de Sou'r, qui veut dire le reste de l'eau ou d'un aliment après en avoir consommé.

⁸³ Dont la quantité d'eau est inférieure à dix coudées sur dix.

- Et voir de l'eau en quantité suffisante pour faire le Woudou' s'il peut l'utiliser.

LES INTERDITS DUES À L'ABSENCE DE LA PURIFICATION

Celui dont le Woudou' est rompu lui est interdit :

1. La Prière
2. Le Tawâf
3. Et de porter le Mouṣḥaf ou de le toucher sauf si c'est avec ce qui l'enveloppe⁸⁴.

- Toutefois, on le permet aux enfants en bas-âges pour l'apprentissage.

Il est interdit au Jounoub⁸⁵ :

1. Ce qui est précité, mais aussi :
2. La récitation du Qur'ân
3. Et d'entrer dans une mosquée.

Pour celle ayant les menstrues ou les lochies, il lui est interdit :

1. Tout ce qui est précité, mais aussi :
2. Le Jeûne avant leur terme
3. Et de permettre au mari ou maître le coït pendant ces périodes, ou même après leur terme mais avant le Ghoul dans le cas où son Hayd est fini avant de compléter dix jours et avant que le temps d'une prière obligatoire ne se termine.

- Ce sera différent si le sang s'est arrêté après le maximum du Hayd. Le rapport avec elle sera alors permis même si elle n'a pas encore fait le Ghoul.

Le Hayd interdit les attouchements entre son nombril et ses genoux, et il en est de même pour le Nifâs.

⁸⁴ Il s'agit de ce qui enveloppe le Mouṣḥaf sans y être relié ou collé. C'est par exemple un sac, une sacoche, une gibecière ou autre contenant dédié spécialement au port du Livre Saint ou non. À ne pas confondre avec ce qui couvre le Livre en tant que reliure, car ce qui lui est relié en fait partie. Il est à savoir que le terme Mouṣḥaf désigne Le Saint Qur'ân écrit sur papiers ou autres supports, en entier ou en partie, ne serait-ce qu'une sourate.

⁸⁵ Être Jounoub ou être en état de Janâbah est lorsqu'on aura perdu la grande ablution, le Ghoul, par coït ou l'émission du Maniy.

LES CONDITIONS DE LA PRIERE

Parmi les conditions de la prière il y a :

1. L'islam,
2. La purification des Najāsah quant au corps, aux vêtements, au lieu [de la prière] et ce, avec quelques détails, et à ce qui est porté tel qu'un flacon dans la poche.
 - Il est obligatoire d'éliminer toutes Najāsah non tolérables en éliminant la substance de celle qui est visible avec de l'eau, ou avec [un liquide] autre que cela de parmi ce qui est valable à cet effet.
 - Quant à celle qui n'est pas visible, elle devra être lavée trois fois. Ce qui compte en réalité en lavant est l'estimation de ce qui est le plus probable. Cela a été estimé par trois car la présomption y sera acquise.
 - La Najāsah du chien doit être lavée trois fois. Toutefois, le mieux est de la laver sept fois dont une mélangée avec de la terre purificatrice.

Parmi les conditions de la prière également, il y a :

3. Se diriger vers la Qiblah
4. Le discernement
5. Savoir qu'elle est obligatoire si elle est Fard
6. Que le temps de la prière ait commencé
7. L'intention qui n'a pas été séparée de la Tahrimah par une action étrangère à la prière
8. Préciser s'il s'agit d'un Fard ou d'un Wājib
9. Se couvrir la tête et tout le corps pour la personne de sexe féminin libre, excepté le visage et les mains, et excepté également les pieds selon l'avis pris en considération parmi les deux versions de l'Imam
Se couvrir du dessous du nombril jusqu'au-dessous du genou pour la personne de sexe masculin. Il en est de même pour l'esclave de sexe féminin en plus du ventre et du dos.

Qui délaisse une de ces conditions depuis avant la prière ou la manque au cours de la prière elle ne sera pas valable et devra la rattraper.

LES ANNULATIFS DE LA PRIÈRE

Parmi ce qui annule la prière il y a :

1. La parole même si elle n'a pas de sens, et même par oubli ou par ignorance, de façon à atteindre son ouïe, et qu'elle soit avant d'avoir effectué la dernière position assise suffisante pour le Tachahhoud
2. Porter une Najāsah non tolérable, ou qui n'est pas en son lieu originel, ou qui n'est pas en sa source de production
3. Les invocations avec des paroles similaires à notre langage courant
4. Le dévoilement du quart d'un membre ^ĖAwrah le temps de trois Tasbīh et ce, même s'il était nécessaire de le découvrir, tel que le bras de la femme pour le Woudou' ou la ^ĖAwrah de l'homme après la survenue d'un Hadath, selon l'avis Sahih.
5. Gémir, souffler, émettre des 'Ėh⁸⁶, et les pleurs à cause d'une douleur ou d'une épreuve sauf si c'est à cause de la mention du Paradis ou de l'enfer, car cela indique davantage de dévotion
6. Se racler la gorge sans excuse valable contrairement au cas pour corriger l'imam
7. Trop de mouvements,
8. Délaisser un de ses piliers sans le rattraper
9. Provoquer le Hadath au cours de celle-ci
10. S'écarter par le buste de la Qiblah
11. Déformer le Takbīr au cours de la prière
12. Également, la déformation de prononciation altérant le sens.
13. Mal réciter les versets en altérant leur sens
14. Manger ou boire de façon absolue, par oubli, sciemment, ou par ignorance, beaucoup ou peu
15. Manger ce qui se trouve entre les dents sauf si c'est peu
16. Lire dans le Mousḥaf selon l'Imam. Toutefois, ses deux compagnons disent que sa Prière y est valable tout en étant Makrouḥ, car cela ressemble à ce que font les gens du livre

⁸⁶ Ta'awwouh : émettre des 'Ėh, des 'Ouh, des 'Ih etc.

17. Perdre connaissance ou la folie lors de la prière
18. S'il entre dans la prière en ayant le Tayammoum et qu'il trouve l'eau durant celle-ci tout en pouvant l'utiliser
19. Le rire de l'imam du retardataire combien même il ne l'a pas fait délibérément
20. La provocation du Hadath par l'imam du retardataire après l'écoulement du temps du Tachahhoud de la dernière position assise
21. Le lever du soleil pendant qu'il effectue la Prière de l-Fajr
22. Devancer l'imam d'un pilier sans le recommencer avec lui ou après lui jusqu'à ce qu'il prononce le Salām

La prière ne s'annule pas par le passage de quelqu'un, même d'une femme, devant celui qui prie à l'endroit de sa prosternation, mais le passant aura commis un péché.

CONDITIONS D'ACCEPTATION DE LA PRIÈRE

Il est une condition, en plus de ce qui est précité, pour son acceptation par Allāh Soubhānahou wa Ta'ālā

1. Qu'il y vise l'agrément de Allāh, de Lui seul
2. Que sa nourriture, ses habits et son lieu de prière soient licites

Le manque de l-Khouchou⁸⁷ diminue les récompenses de la Prière mais ne l'annule pas.

Si en priant avec les gens il l'accomplit d'une bonne manière et en l'effectuant seul il ne l'accomplit pas aussi bien, il sera récompensé pour son accomplissement mais pas pour son perfectionnement.

LES PILIERS DE LA PRIÈRE

Les piliers de la prière elle-même sont six

1. Le premier : la Tahrimah⁸⁸ de façon à s'entendre soi-même, et n'y sera valable que le Takbīr selon Abou Yousouf
2. Le deuxième : la position debout pour celui qui le peut dans la prière Fard et Wājib.

⁸⁷ Le Khouchou⁸⁷ est l'état d'esprit de dévotion : humilité, obéissance, la recherche de l'agrément divin, la crainte de Allāh...

⁸⁸ La Tahrimah : une formule de vénération avec laquelle on commence la Prière

3. Le troisième : la récitation. Il récite la Basmalah à voix basse, et il doit la récitation de la Fàtiḥah avec les lettres doublées, en continu, dans l'ordre, tout en respectant les points de prononciation des lettres et sans faute de prononciation. Le choix de la Fàtiḥah ne s'impose pas en tant que pilier.
4. Le quatrième : l'inclination de façon à pouvoir appeler cela inclination communément et ce, de telle sorte que s'il lâche les bras ils arriveront au niveau des genoux.
5. Le cinquième : les deux prosternations de manière à poser le front et le nez au sol. S'il pose le front sans le nez ce sera valable à l'unanimité tout en étant Makrouḥ⁸⁹. En revanche, il n'est pas valable de se limiter à poser le nez à moins que ce soit pour une excuse tolérée.
 - Il y pose une partie de ses genoux, de la face de ses mains et du dessous des orteils.
 - Il est Wājib de se relever de la prosternation d'une manière proche de la position assise entre les deux prosternations
 - Pour que le Roukou^ع soit comptée il est nécessaire que le Soujoud soit accompli ensuite. Et pour que le Soujoud soit compté il est nécessaire que le Roukou^ع ait eu lieu avant.
 - Il est Wājib de ne pas répéter d'inclination à la suite et de ne pas enchaîner trois prosternations.
6. Le sixième : la position assise pour le dernier Tachahhoud le temps suffisant pour sa récitation.
 - Il existe plusieurs versions rapportées du Tachahhoud, celle retenue dans le Madh.hab est celle rapportée par Ibn Mas^عoud, qui est :

التَّحِيَّاتُ لِلَّهِ وَالصَّلَوَاتُ وَالطَّيِّبَاتُ، السَّلَامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا النَّبِيُّ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ، السَّلَامُ عَلَيْنَا وَعَلَى عِبَادِ اللَّهِ الصَّالِحِينَ، أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

At-Tahiyyàtou lil-Lāhi wa s-Salawàtou wa t-Tayyibàt. As-salāmou ^عalayka ‘ayyouha n-Nabiyyou wa rahmatou l-Lāhi wa barakàtouh. As-salāmou ^عalaynà wa ^عalà ^عibàdi l-Lāhi s-Sālihin. ‘Ach-hadou ‘al-là ‘ilàha ‘illà-l-Lāh wa ‘ach-hadou ‘anna Mouḥammadan ^عabdouhou warasoulouh.

⁸⁹ Tahrimiy

- Ensuite, il récite la formule de la Salât en faveur du Prophète ﷺ dont le minimum est : اللهم صل على محمد (Allâhoumma salli ʿalâ Mouhammad)⁹⁰.

LES WĀJIBĀT DE LA PRIÈRE

Les Wājibāt de la Salât sont :

1. La récitation de la Fātiḥah dans les deux premières Rakʿah de la prière Fard
 2. Accompagner la Fātiḥah d'une sourate du Qour'ân, soit un long verset soit trois versets courts dans deux Rakʿah de la prière Fard, et dans toutes les Rakʿah des prières surérogatoires et du Witr
 3. La quiétude dans l'inclination (Roukouʿ) et dans les prosternations (Soujoud), chose qui est Fard selon Abou Yousouf
 4. Le redressement en se remettant droit après l'inclination et d'y observer la quiétude
 5. L'ordre entre les actes prescrits en deux fois [dans la même Rakʿah]
 6. La première position assise [pour le tachahhoud]
 7. Y réciter le Tachahhoud. Ces deux derniers sont Wājib selon l'avis le plus fiable. Selon un autre avis, ils sont Sounnah
 8. La récitation du Tachahhoud dans la dernière position assise
 9. Le Qounout dans le Witr selon l'Imam ; et c'est cet avis qui est fiable. En revanche, il s'agit d'une Sounnah selon ses deux compagnons
 10. Les [six] Takbīr au cours de la prière de l-ʿId
 11. La récitation à haute voix quand c'est le cas
 12. La récitation à voix basse quand c'est le cas
 13. Quitter la prière en prononçant le Salām par deux fois.
- S'il abandonne un Wājib volontairement, le fidèle aura commis un Makrouh Tahrimiy, il devra la recommencer, et les prosternations de distraction ne réparent pas cette faille.
 - Il en sera de même s'il manque l'un de ses Wājib par distraction et n'effectue pas les prosternations de distraction pour réparer cette faille.

⁹⁰ La Salât ʿalâ n-Nabiy dans cette position est Sounnah.

- S'il manque un Wàjib par distraction il effectuera les prosternations de distraction après le Salām et il ne sera pas appelé à recommencer la prière.
- S'il y abandonne une Sounnah volontairement ce sera Makrouh Tanzīhiy
- En revanche, s'il en omet par oubli, il n'aura pas à effectuer les prosternations de s-Sahw selon l'avis le plus fort
- Celui qui a été distrait durant la prière au point de ne plus savoir s'il en a fait trois ou quatre Rak'ah devra recommencer la prière. Ceci est au cas où il n'est pas touché par ce doute d'habitude.
- S'il est touché par ce doute d'habitude il prendra en considération ce qui en est le plus probable et poursuivra sa prière⁹¹.
- Et au cas où il n'arrive pas à se départager il considèrera le nombre inférieur et fera, par Woujoub, les prosternations de s-Sahw après le Salām.

LA PRIÈRE EN ASSEMBLEE ET LA PRIÈRE DU VENDREDI

La prière en assemblée concernant les personnes de sexe masculin, libres, pubères et n'ayant pas d'excuses valables est Sounnah Mou'akkadah.

Un avis dit que c'est plutôt Fard Kifāyah⁹².

Elle leur est obligatoire⁹³ pour la prière du vendredi et des deux ĒId si ceux qui en sont concernés se trouvent dans une agglomération Miṣr⁹⁴ et non dans les petits villages ou sous les tentes.

Ceux qui en sont concernés doivent la Prière du vendredi⁹⁵.

Cette dernière est également due pour ceux qui ont l'intention de résider parmi eux⁹⁶ ainsi que pour ceux à qui parviendrait l'appel à la prière depuis l'extrémité de la ville qui est de leur côté.

⁹¹ Il fera pour cela les deux Soujoud de s-Sahw.

⁹² Obligation d'ordre communautaire, collectif. Si une partie des gens qui en sont concernés l'effectue les autres en seront déchargés.

⁹³ Il s'agit d'une condition de validité

⁹⁴ Une ville, un chef-lieu ou une agglomération importante de telle sorte qu'il y ait une administration autonome, un gouverneur et un juge par exemple. Ou du moins que cela soit potentiellement faisable mais manqué pour de quelconques raisons. Selon une autre définition, il s'agit de la ville que la plus grande de ses mosquées ne peut pas contenir l'ensemble de ses habitants concernés par son obligation.

⁹⁵ Les conditions de son obligation sont sept : 1. La masculinité 2. La liberté 3. La résidence dans un Miṣr : Ne pas être voyageur, et de résider dans un Miṣr 4. La santé 5. La sécurité 6. Ne pas souffrir de cécité 7. La non-infirmité des pieds.

⁹⁶ Un voyageur qui passe par leur Miṣr avec l'intention d'y être Mouqim, c'est-à-dire d'y rester quinze jours ou plus, la devra comme eux. Egalement, un villageois, habitant à moins d'une distance de

CONDITIONS DE VALIDITÉ DE LA PRIÈRE DU VENDREDI

Les conditions de son accomplissement sont⁹⁷ :

1. Le temps du Dhouhr
2. Le sultan ou son représentant⁹⁸. Toutefois, si les gens établissent un Khatib⁹⁹ en leur absence et celle d'une autorité les remplaçant ce sera valable pour la nécessité
3. La présence d'une assemblée aptes à assurer l'accomplissement de la Joumou'ah et qu'elle soit effectuée en Jamà'ah avec cette assemblée dont le minimum est de trois sans l'imam selon Abou Hanifah. Cet avis est celui qui est juste. Toutefois, selon Abou Yousouf, il suffit qu'ils soient deux derrière l'imam
4. Qu'elle soit ouverte au public en général
5. Et la Khoutbah¹⁰⁰ qui est un rappel religieux long équivalant au minimum au Tachahhoud¹⁰¹, selon les deux compagnons¹⁰². En revanche, l'Imam dit que si on s'y limite à une Tahmidah¹⁰³ ou à une Tahlilah¹⁰⁴ ce sera valable tout en étant Makrouh¹⁰⁵.

Il fait la Khoutbah en arabe ou en farsi¹⁰⁶, debout, ayant la pureté quant aux deux Hadath et celle du corps, du lieu et de ce qu'il porte quant aux Najàsah, tout en couvrant la Awrah.

voyage, qui y entre dans la matinée du vendredi avec l'intention d'y rester ne serait ce jusqu'après la Prière vendredi.

⁹⁷ Les conditions de sa validité. Selon Nour Al-Idâh, elles sont : 1. Qu'elle soit accomplie dans un Misr 2. Qu'elle soit sous l'autorité du sultan ou ce qui représente son autorité 3. Qu'elle soit accomplie dans le temps du Dhouhr 4. Qu'elle soit précédée par une khoutbah voulue pour elle, dans son temps et assistée par au moins un de ceux qui peuvent assurer son accomplissement 5. L'autorisation au grand public 6. Qu'elle soit accomplie en Jamà'ah avec au moins trois hommes en plus de l'imam, même s'ils sont esclaves, voyageurs, ou malades. Il faut qu'ils en accomplissent avec l'imam au moins jusqu'à la prosternation. Cette assistance ne peut pas se limiter à des femmes et des enfants sous la puberté ou seulement deux hommes plus des femmes et des enfants.

D'autre part, l'imam peut être un esclave, un malade ou un voyageur.

⁹⁸ L'autorité musulmane légale.

⁹⁹ L'orateur qui fait le prêche du vendredi.

¹⁰⁰ Un prêche, un sermon.

¹⁰¹ At-Tahiyat jusqu'aux deux témoignages.

¹⁰² Al-Qâdi Abou Yousouf et Mouhammad bin Al-Hasan, les deux grands disciples et compagnons de l'Imam Abou Hanifah.

¹⁰³ La formule : Al-Hamdou li-llâh.

¹⁰⁴ La formule : Lâ 'ilâha illâ-llâh.

¹⁰⁵ Tanzihy.

¹⁰⁶ Ou une autre langue. Voir Radd-ul-Mouhtâr d'Ibn Abidin [Ch. Al-Joumou'ah ; Ss. Ch. L'intention du dernier Dhouhr après la Joumou'ah]

Il s'assoit entre les deux khoutbah le temps de trois versets et ce, selon Dhâhir Ar-Riwâyah¹⁰⁷. Il ne sépare pas la khoutbah et la prière par quelque chose d'étranger à la prière et long. Si cela arrive il devra recommencer [la khoutbah] impérativement, à moins qu'il ne se fasse remplacer par un autre pour la prière¹⁰⁸.

S'il fait la khoutbah assis, ou sans la purification, ou sans s'asseoir entre les deux khoutbah ou sans faire face aux gens, ce sera Makrouh.

LES CONDITIONS DE LA QOUDWAH¹⁰⁹

Celui qui effectue une prière en assemblée en tant que Ma'moum¹¹⁰, celle du vendredi ou d'une autre :

- Il ne devance pas l'imam par rapport à sa position
- Il écoute sa récitation
- Il suit les mouvements de son imam dans les piliers gestuels
- Il en fait de même pour les Wajibât, que l'imam les fasse ou les abandonne, dans les cas où son geste implique une démarcation de ceux de l'imam
 - Ainsi, il est Haram de devancer son imam avec un pilier gestuel à moins qu'il ne le recommence avec lui ou après lui et avant qu'il ne fasse le Salâm
- Il est une condition qu'il soit au courant des changements d'étape de son imam
- Qu'ils ne soient pas séparés :
 - par un cours d'eau important
 - ou une rue publique dans laquelle passent les charrettes
 - ou un mur impliquant la confusion s'agissant des étapes de l'imam
 - ou une rangée entière de femme devant l'homme.
- Que leurs deux prières se correspondent
 - La Qoudwah de celui qui fait un Farḍ n'est pas valable derrière quelqu'un effectuant un autre Farḍ ou une Nafilah¹¹¹.

¹⁰⁷ L'avis notoire dans le Madh.hab, au sens de ce qui est manifeste et largement connu et reconnu. Il s'agit des versions que rapporte l'Imam Mouhammad bin Al-Hasan Ach-Chaybaniy de l'Imam Abou Hanifah dans ses six livres que qualifient les Hanafiy des livres des Ousoul, mais également des livres de Dhâhir Ar-Riwâyah. Il s'agit de : Al-Mabsout, Az-Ziyâdât, As-Siyar As-Saghîr, As-Siyar Al-Kabîr, Al-Jâmi' As-Saghîr, Al-Jâmi' Al-Kabîr.

¹⁰⁸ Avant que le temps séparant le sermon de la prière ne devienne long.

¹⁰⁹ Le fait de prier suivant un imam.

¹¹⁰ Le Ma'moum est celui qui effectue la prière en assemblée suivant un imam.

¹¹¹ Une prière surérogatoire.

- Qu'il ait l'intention de suivre l'imam.

Il est valable tout en étant Makrouh de faire la prière suivant un adepte d'un égarement n'ayant pas atteint la mécréance.

Elle n'est pas valable suivant un Qadarite¹¹², ou un Mouchabbih¹¹³ ou celui qui renie le voyage nocturne ou qui est du même genre.

¹¹² Les Qadarites sont ceux qui ne croient pas à la Prédestination divine. Ils croient que les péchés ne sont pas par Le Vouloir divin, Sa Création et Sa Prédestination.

¹¹³ Celui qui compare Allâh aux créatures ; qui Lui attribue des caractéristiques propres aux créatures

PRÉPARATIFS FUNÉRAIRES ET CE QUI S'EN SUIV

1. Le lavage du mort,
 2. son enveloppement dans un linceul,
 3. la prière funéraire en sa faveur,
 4. et son enterrement,
- sont Fard Kifayah¹¹⁴ quand il s'agit d'un musulman qui est né vivant.

LE MORT-NÉ

Le mort-né, on lui doit un lavage selon l'avis favorisé, et c'est l'opinion d'Abou Yousof, l'enveloppement dans un linceul et l'enterrement. Toutefois, on ne lui fera pas de prière funéraire. Toutes les versions s'y accordent.

D'après Mouhammad, ni on ne le lave ni on ne lui fait la prière funéraire.

LE MARTYR

Celui qui décède en martyr en combattant les mécréants, en raison du combat, on le couvre en linceul par ses vêtements. S'ils ne suffisent pas on lui en rajoutera.

On l'enterre, on ne le lave pas et on lui fait la prière funéraire.

Celui qui a été tué par les brigands de grand chemin, ou tué dans l'agglomération par une arme de façon injuste, ou en combattant des rebelles injustes, on ne le lave pas.

Celui qui est tué légitimement par sentence, ou mort brûlé dans un incendie, ou tombé d'une montagne, ou sous les décombres, ou noyé, on le lave comme le reste des morts.

LE MINIMUM DU LAVAGE

Le minimum du lavage est d'éliminer les Najāsah sur le corps, et de laver toute la peau, tous les cheveux et poils, même touffus, avec de l'eau pure et purificatrice, sans rincer la bouche et les narines.

LE MINIMUM DU LINCEUL

Le minimum du linceul est deux tissus, un Izār¹¹⁵ et une Lifāfah¹¹⁶. Ils couvrent la totalité du corps de l'homme.

Pour la femme, ce sera trois tissus, un Izār, un Khimār¹¹⁷ et une Lifāfah.

¹¹⁴ Une obligation catégorique d'ordre communautaire et collectif. Autrement dit, si une partie de ceux qui en sont concernés l'effectue les autres en seront dispensés.

¹¹⁵ Dans ce contexte, il s'agit d'un long linge couvrant de la tête aux pieds.

¹¹⁶ Un long tissu ou un drap pour envelopper le corps de la tête aux pieds avec plus de longueur que le Izār pour pouvoir l'attacher de ses deux extrémités, côté tête et côté pieds.

¹¹⁷ Dans ce contexte, c'est ce qui couvre la tête et le visage.

Il est Makrouh d'en mettre moins sauf par nécessité.

Il est recommandé d'ajouter un Qamis¹¹⁸ pour l'homme, et pour la femme un Qamis¹¹⁹ et une Khirqah¹²⁰.

LA PRIÈRE FUNÉRAIRE

PILIERS

Les piliers de la prière funéraire sont :

1. La position debout
2. et les Takbir¹²¹.

LES CONDITIONS DE VALIDITÉ

Ses conditions [de validité] sont :

1. L'intention
2. La purification
3. Se diriger vers la Qiblah
4. Que celui qui effectue la prière ne soit pas sur une monture
5. Couvrir la zone de pudeur
6. Que le mort soit musulman
7. Qu'il ait eu déjà sa toilette mortuaire
8. Qu'il soit présent
9. Qu'il soit au sol sauf pour une nécessité.

COMMENT LA FAIRE

- Il fait les louanges à Allâh après le premier Takbir
- Il récite la Salât ėalà n-Nabiy après le deuxième
- Il implore en faveur du défunt après le troisième
- Et il clôture avec le Salâm obligatoirement après le quatrième.

¹¹⁸ Un vêtement long couvrant du cou jusqu'aux pieds. Et dans ce contexte ce sera sans échancrure ni manches.

On lui met d'abord le Qamis, ensuite le Izâr et en dernier la Lifâfah.

¹¹⁹ Le Qamis de la femme est également appelé Dirċ pour le distinguer du Qamis des hommes. C'est donc une longue robe.

¹²⁰ C'est un large tissu en guise de ceinture. Dans ce contexte on le choisit très large, de la poitrine jusqu'au nombril voire jusqu'aux genoux, pour maintenir le linceul.

En premier on lui met le Dirċ. On lui tresse les cheveux en deux qu'on rabattra sur sa poitrine. On lui

couvre la tête, le visage et les tresses par le Khimâr. On la cinte avec la Khirqah par-dessus le Dirċ.

On lui rabat le Izâr sur elle, de son côté gauche et ensuite de son côté droit par-dessus. Et en dernier, on lui rabat la Lifâfah sur elle de la même manière que le Izâr et on l'attache en haut et en bas.

¹²¹ Quatre Takbir.

LE MINIMUM DE L'ENTERREMENT

Le minimum de l'enterrement est un trou qui cache son odeur et le protège des fauves. Et il est Sounnah de l'approfondir.

Il est obligatoire de le diriger vers la Qiblah.

Il est Makrouh¹²² d'enterrer dans les caveaux.

Il est recommandé de visiter les tombes pour les hommes et les femmes.

Et il est recommandé d'y réciter le Qour'ân.

¹²² Tahrimiy

LA ZAKÀT

La Zakàt est obligatoire sur

1. les chameaux et dromadaires
2. les vaches [et les buffles]
3. les moutons et les chèvres
 - Il n'y a pas de Zakàt sur les chevaux d'après les deux compagnons et la Fatwà est basée sur cet avis
4. sur les récoltes de grains
5. sur les récoltes de fruits et de légumes
6. sur l'or
7. sur l'argent
8. sur les trésors [d'or et d'argent]
9. sur les bijoux en or et en argent
10. sur les métaux solides que l'on peut faire fondre et que l'on peut graver
11. sur les biens commerciaux
12. et Al-Fitr.

ZAKÀT SUR LES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

CONDITIONS D'OBLIGATION

1. Le premier seuil des chameaux et dromadaires est cinq têtes.
Le premier seuil des vaches [et buffles] est trente.
Le premier seuil des moutons et chèvres est quarante.
 - Ainsi, avant ce seuil il n'y a pas de Zakàt.
2. L'écoulement d'une année lunaire.
3. Nourrir le bétail dans un pâturage public la plus grande partie de l'année.
4. Et que les animaux ne soient pas utilisés pour une tâche quelconque.

COMBIEN PAYER

- Sur cinq chameaux ou dromadaires, on doit un mouton ou une chèvre.
- Sur quarante moutons ou chèvres, on doit un mouton ou une chèvre.

➤ Un mouton d'un an ou une chèvre de deux ans, mâle ou femelle.

- Sur trente vaches [ou buffles] on doit un veau d'un an.

Si son bétail est plus de cela il en devra plus en conséquence.

Il devra apprendre ce que Allâh a prescrit sur lui à leur sujet.

ZAKÂT SUR LES RÉCOLTES AGRICOLES

CONDITIONS D'OBLIGATION

Les récoltes de grains et des fruits et légumes, en petites ou grandes quantités, il y a Zakât dessus d'après l'Imam.

- En revanche, les deux compagnons disent qu'il y a la condition
 - du seuil de cinq Awsouq¹²³ équivalant à trois cents Sâ¹²⁴ prophétiques,
 - que la récolte puisse se conserver un an sans peine et sans traitement. Ainsi, il n'y a pas de Zakât selon eux sur les herbes, les légumes et les fruits¹²⁵
 - on cumule les récoltes de grains les unes aux autres pour compléter le Nisâb¹²⁶ mais non une espèce avec une autre comme l'orge et le blé
 - la Zakât est due lorsque la récolte atteint la maturité ; en arrivant à l'état où elles seront consommables¹²⁷.

COMBIEN PAYER

On y doit le dixième si on n'a pas fait l'arrosage, et la moitié de cela¹²⁸ si on l'a fait.

Sur ce qui est au-delà du Nisâb on doit ce qui y correspond¹²⁹.

¹²³ Pluriel de Wasq, se prononçant également Wisq, et correspondant, à l'origine, au volume qui charge un dromadaire ce qui fait 60 Sâ.

¹²⁴ 1 Sâ est une mesure de volume correspondant à 4 Moudd, et 1 Moudd, à l'origine, est le plein des deux mains jointes.

¹²⁵ À moins que ces fruits et légumes puissent se conserver naturellement un an sans peine et sans traitement particulier.

¹²⁶ Le seuil.

¹²⁷ Ceci est selon Abou Yousouf. Selon Mouhammad, il faut en plus qu'elle soit récoltée et mise dans la grange. Quant à l'Imam, il dit que la Zakât est due dès l'apparition de la récolte.

¹²⁸ La moitié du dixième est le vingtième.

¹²⁹ C'est-à-dire le 1/10 ou le 1/20 de la totalité.

ZAKĀT DES MONNAIES ORIGINELLES ET CE QUI S'Y APPARENTE

Quant à l'or, son seuil est de vingt Mithqāl¹³⁰ et celui de l'argent métal est de deux cents Dirhams¹³¹.

COMBIEN PAYER

On y doit le quart du dixième, et sur ce qui en est au-delà on doit ce qui y correspond, selon les deux compagnons.

D'après l'Imam, il n'y a rien sur le surplus tant qu'il n'a pas atteint quarante Dirhams pour l'argent métal, et quatre Mithqāl pour l'or.

De plus, il leur faut l'écoulement d'une année.

ZAKĀT DES BIENS COMMERCIAUX

Quant à la Zakāt des biens commerciaux, leur Nisāb est celui de l'or et de l'argent métal, et ce qui y compte est de l'avoir dans les deux extrémités de l'année.

Il n'y a pas de Zakāt sur le Nisāb de deux ou plusieurs associés, possédant des bestiaux d'élevage ou un commerce, si ce Nisāb a été atteint grâce au cumul de leurs parts.

ZAKĀT AL-FITR

La Zakāt Al-Fitr est obligatoire en atteignant le Fajr du jour de l-Fitr, pour tout musulman libre, sur lui et sur ses enfants en bas âge ou fous s'ils sont pauvres, et sur ses esclaves affectés au service.

Sur chacun il doit un demi-Sâc de blé ou un Sâc de dattes ou d'orges¹³² s'il possède la valeur du Nisāb en plus de ses dettes, ses vêtements, son habitation, son ameublement, son cheval, son arme, ses esclaves affectés au service, et [en plus] des besoins de sa famille.

Il est permis de payer la valeur de ce qui est dû.

L'intention est obligatoire dans toutes les sortes de Zakāt en séparant la part à payer.

¹³⁰ Vingt Dinars islamiques équivalant à 85 g d'or pur. Le Dinar islamique est une pièce en or frappée en monnaie équivalant à 100 grains d'orge.

¹³¹ Deux cents Dirhams islamiques équivalent à 595 g d'argent. Un Dirham islamique est une pièce en argent métal frappée en monnaie équivalant à 70 grains d'orge.

¹³² Ou un Sâc de raisins secs.

LES AYANTS DROIT

La Zakàt sera donnée à ceux que l'on trouve de parmi les huit catégories¹³³ :

1. Les pauvres¹³⁴
2. Les miséreux¹³⁵
3. Ceux qui y sont employés
4. Quant à ceux dont le cœur est à attirer ils en sont exclus
5. Les esclaves [sous contrat d'affranchissement]
6. Les endettés
7. « Fī sabīli l-Lāh » : il s'agit des combattants bénévoles pauvres selon Abou Yousof. Cela ne désigne pas tous les actes de bienfaisance
8. Et le voyageur [qui n'a plus les moyens].

Il n'est ni permis ni valable de la verser à d'autres.

Si le propriétaire se restreint à la donner à une catégorie ou à une seule personne en faisant partie ce sera valable.

Il est Makrouh de faire parvenir la Zakàt d'un pays à un autre sauf si c'est pour ses proches qui sont dans le besoin ou pour des gens encore plus dans le besoin que ceux de son pays.

Il n'est pas permis de la donner aux Hāchimiyy ou à leurs affiliés ni à un Dhimmiyy¹³⁶.

¹³³ Les huit catégories des ayants droits à la Zakàt sont ainsi appelées en raison du verset coranique qui les mentionne ensemble, le verset 60 de la Sourate At-Tawbah n°9.

¹³⁴ Les Fouqarâ' : pluriel de Faqīr.

¹³⁵ Les Masākīn : pluriel de Miskīn.

¹³⁶ Le non musulman vivant dans le territoire musulman, sous la protection des autorités musulmanes et respectant cette autorité. Ce dernier n'a pas droit à la Zakàt mais il a le droit aux Sadaqah surérogatoires et Wājib y compris Zakàt Al-Fiṭr, qui est en réalité une Sadaqah, charité, Wājibah et non Fard, contrairement aux autres sortes de la Zakàt.

LE JEÛNE

CONDITIONS D'OBLIGATION

Le jeûne du mois de Ramadân est un Fard incombant à tout musulman Moukallaf. Toutefois, il n'est pas valable de la part d'une femme ayant les menstrues ou les lochies, et elles doivent le rattrapage.

Un voyageur, effectuant un voyage permettant la réduction de la prière, est autorisé à ne pas jeûner même si le Jeûne ne lui est pas difficile.

Le malade, la femme enceinte et la femme qui allaite craignant pour leur santé sont autorisés à ne pas jeûner [ou de rompre le jeûne], et ils doivent le rattrapage.

PILERS ET CONDITIONS DE VALIDITÉ

L'intention est obligatoire pour chaque jour.

Il est obligatoire de s'abstenir

- du rapport sexuel
- de provoquer le Maniy, à l'aide de la main par exemple
- de provoquer le vomi qui remplit la bouche selon l'avis le plus fiable
- de l'apostasie
- de manger et de boire.

S'il émet le Maniy en embrassant ou à cause d'un contact physique son Jeûne aura été rompu. Il en sera de même s'il introduit un médicament au travers du nez, à partir de l'anus, ou s'il introduit des gouttes dans ses oreilles, et que cela arrive dans les cavités intérieures du corps ou de la tête.

JEÛNES INTERDITS

Il est Harâm de jeûner les jours des deux ^ġId et les trois jours de Tachriq.

Il est Makrouh [Tahrimiy] de jeûner un jour ou deux de la fin de Cha^ġbân et de jeûner le jour du doute, à moins que ce soit un Jeûne recommandé en y étant sûr sans confusion avec un autre Jeûne.

CONSÉQUENCES D'AVOIR MANQUÉ LE JEÛNE

Celui qui rompt le Jeûne d'un jour de Ramadân sans excuse à le rompre par un rapport sexuel dans l'un des deux orifices inférieurs se charge d'un péché et il devra le rattrapage et l'expiation du Dhihâr¹³⁷ qui est :

- l'affranchissement d'un esclave.
- S'il ne peut pas, ce sera le Jeûne de deux mois consécutifs.
- Et s'il ne peut pas, ce sera nourrir soixante pauvres, à chacun un demi-Sâ^ċ de blé ou un Sâ^ċ de datte ou d'orge¹³⁸.

Il en sera de même s'il le rompt volontairement¹³⁹ en mangeant ou en buvant ce par quoi on s'alimente ou se soigne.

Il n'y a pas d'expiation dans la rupture du Jeûne en dehors de Ramadân.

Le jeûneur n'aura pas rompu son Jeûne à cause d'une saignée, de la médisance, ou de l'intention de rupture du Jeûne sans passer à l'acte.

¹³⁷ C'est le fait qu'un mari dise à son épouse qu'elle lui est désormais Harâm tout comme sa mère à lui ou sa sœur à lui... Ceci est Harâm et nécessite la Kaffârah telle qu'elle est exposée dans le texte ci-dessus. Cette interdiction du Dhihâr ainsi que sa Kaffârah sont explicitement annoncées dans les quatre premiers versets de la Sourate Al-Moujâdilah n° 58.

¹³⁸ Ou un Sâ^ċ de raisin de sec.

¹³⁹ Et sans excuse valable.

AL-HAJJ

CONDITIONS D'OBLIGATION

Al-Hajj est obligatoire une fois dans la vie incombant au musulman libre, Moukallaf, et ayant les moyens lui permettant d'y arriver et de retourner dans son pays, en déduisant ses dettes, les charges de son habitation et de ses vêtements dignes de lui, et la charge de ceux dont il doit la charge, le temps d'aller et de revenir.

PILIERS ET CONDITIONS DE VALIDITÉ

Pour la validité de l'accomplissement de l-Hajj il faut cinq choses :

- deux conditions :
 1. l'Islam
 2. et l'Ihrâm (l'intention).
- et trois piliers :
 1. la station à ^عArafah dans l'intervalle entre le Dhouhr du jour de ^عArafah et le Fajr du jour de l-^عId
 2. la majeure partie du Tawâf de l-Ifâdah¹⁴⁰ après le Fajr de l-^عId
 3. et l'ordre.

LES WÂJIBÂT DU HAJJ

Sont Wâjib :

1. L'Ihrâm au Miqât qui est l'endroit déterminé par le Prophète ﷺ pour l'Ihrâm¹⁴¹, comme la terre appelée Dhou l-Houlayfah¹⁴² qui est le Miqât des Médinois et de ceux qui empruntent leur chemin.
2. La prolongation de la station à ^عArafah jusqu'au coucher du soleil

¹⁴⁰ Tawâf de z-Ziyârah.

¹⁴¹ Au sens de ne pas dépasser le Miqât sans avoir effectué l'Ihrâm. Il est toutefois permis de l'effectuer avant le Miqât.

¹⁴² Plus connu de nos jours par Abyâr ^عAliy.

3. La station à Mouzdalifah dans l'intervalle entre le Fajr du jour de l-^ĤId et le lever du soleil
4. La lapidation à la Jamrah de l-^ĤAqabah le jour de l-^ĤId
5. et aux trois Jamarât au cours des trois jours de t-Tachriq
6. L'abattage pour celui qui accomplit [le Hajj en] Qirân ou Tamattou^Ĥ
7. Le rasage ou la coupe de cheveux dans le Haram les jours l'abattage
8. Que la lapidation précède le rasage ou la coupe de cheveux
9. Que l'abattage de celui qui fait Qirân ou Tamattou^Ĥ soit entre la lapidation et le rasage ou la coupe de cheveux
10. Que le Tawâf de z-Ziyârah soit pendant les jours l'abattage
11. Le Sa^Ĥy entre As-Safâ et Al-Marwah
 - a. au cours des mois du Hajj
 - b. à pied pour celui qui n'a pas d'excuse
 - c. après un Tawâf pris en compte
 - d. et en commençant par As-Safâ
12. Le Tawâf de l'adieu¹⁴³
13. [Il faut] que les Tawâf soient :
 - a. de la pierre noire à la pierre noire
 - b. à pied, sauf au cas d'excuse
 - c. en y couvrant la ^ĤAwrah
 - d. en y ayant la purification
 - e. et en y laissant la Ka^Ĥbah à sa gauche
14. L'accomplissement des tours au-delà du pilier du Tawâf Az-Ziyârah
15. Et l'accomplissement de deux Rak^Ĥah après le Tawâf.

CONSÉQUENCES DU MANQUEMENT DES WÀJIBÀT

Qui manque ses Wàjibât précités son Hajj n'est pas annulé, mais il s'est chargé d'un péché et il devra une Fidyah, contrairement au cas des deux conditions de validités et des piliers sans quoi le Hajj ne s'effectue pas, et qui en manque même un seul, le sang, c'est-à-dire l'égorgement d'une brebis, ne le compensera pas.

¹⁴³ Tawâf de l-Wadâ^Ĥ ou de s-Sadar.

LES INTERDITS

Sont Harâm à celui qui s'est engagé en Ihrâm :

1. Le parfum
2. D'enduire la tête ou la barbe d'une huile ou de ce qui y est similaire
3. D'ôter un ongle
4. D'ôter un cheveu ou un poil
5. Le coït
6. Les préliminaires de celui-ci
7. De tuer un gibier¹⁴⁴
8. De l'indiquer [à un chasseur]
9. Et particulièrement à l'homme :
 - a. de couvrir son visage
 - b. et sa tête,
 - c. et de se vêtir de ce qui enveloppe [le corps ou ses membres]¹⁴⁵
10. Quant à la femme en Ihrâm, [il lui est interdit] :
 - a. de couvrir son visage.

CONSÉQUENCES

Celui qui commet un de ses interdits en commet un péché et doit une compensation.

Quant au coït avant la station à ^ξArafah, il a pour effet en plus :

- l'annulation [du Hajj],
- que chacun des deux [fauteurs] doive une brebis,
- le rattrapage immédiat
- et la poursuite du rituel annulé

Ainsi, celui qui annule son Hajj par le coït le poursuivra ; il ne l'interrompra pas et il devra un abattage. Ensuite, il rattrapera l'an suivant.

Les gibiers de Makkah ainsi que ses plantes sont Harâm¹⁴⁶ que l'on soit en Ihrâm ou non, et on y devra la compensation.

¹⁴⁴ Qui n'est pas aquatique.

¹⁴⁵ Qui enveloppe le corps ou ses membres tout en ayant les bouts raccordés par une couture ou par ce qui y correspond.

¹⁴⁶ Ils sont Harâm à couper et à détruire.

LES TRANSACTIONS

Tout musulman Moukallaf se doit de ne jamais s'engager dans une affaire avant de savoir ce que Allâh Ta'âlâ en a rendu licite ou illicite. En effet, Allâh nous a ordonné de Lui vouer le culte par certaines pratiques. Il est donc impératif d'y veiller.

Allâh a autorisé la vente (Al-Bay') et Il a proscrit l'usure (Ar-Ribà).

La Religion a astreint cette vente avec l'article défini « Al », car la vente n'est autorisée que si elle remplit les conditions et les piliers. Il est donc indispensable de les observer.

Ainsi, qui veut vendre et acheter doit apprendre cela. Sinon, il consommerait l'usure qu'il le veuille ou non.

Le Messager de Allâh ﷺ a dit :

Ce qui signifie :

Le commerçant honnête sera rassemblé
au jour dernier auprès des Prophètes,
des saints justes et des martyrs

التَّاجِرُ الصَّدُوقُ يُجْشَرُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ مَعَ النَّبِيِّينَ
وَالصِّدِّيقِينَ وَالشُّهَدَاءِ

Ceci n'est que pour ce qu'il subit en maîtrisant sa personne et ses tentations, et en la contraignant à exécuter les contrats selon la voie légale. Sinon, on n'ignore pas ce dont Allâh a menacé ceux qui outrepassent les limites.

De même, pour le restant des contrats tels que :

- La location [et la location de service] (Ijârah)
- Le contrat de commercial (Qirâd – Moudârabah)
- L'hypothèque (Rahn)
- Le mandat (Wakâlah)
- Le dépôt (Wadi'ah)
- Le prêt de biens (A'riyyah)
- L'association des biens (Charikah)
- Ou le métayage (Mousâqât),

il est nécessaire d'observer leurs conditions et leurs piliers.

LE MARIAGE

Le contrat de mariage nécessite davantage de précaution et de vérification par peur des conséquences de leur manque.

Le saint Qour'ân a signalé cela par Sa Parole Ta'âlâ :

Ce qui signifie :

Croyants, protégez-vous ainsi que les vôtres d'un feu dont le combustible est des hommes et des pierres, lequel est surveillé par des anges sévères et durs qui ne désobéissent jamais à Allâh quoiqu'Il leur commande, et qui exécutent tout ce qu'on leur ordonne de faire

يَتَأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا قُوا أَنْفُسَكُمْ وَأَهْلِيكُمْ
نَارًا وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ عَلَيْهَا مَلَائِكَةٌ
غِلَاطٌ شِدَادٌ لَا يَعْصُونَ اللَّهَ مَا أَمَرَهُمْ
وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ ﴿٦٦﴾

الآية ٦ : سورة التحريم رقم ٦٦ V. 6 ; S. At-Tahrim n° 66

Sayyidounâ ʿAliy ؑ a dit en commentant ce verset : « Apprenez pour vous et enseignez à vos familles ce qui est bénéfique ».

Et ʿAtâ¹⁴⁷ رحمه الله تعالى y a dit : « C'est en apprenant comment tu fais la prière, comment tu fais le Jeûne, comment tu te maries et comment tu divorces ».

¹⁴⁷ ʿAtâ' bin Abî Rabâh, un grand Tâbi'iy de La Sainte Makkah.

L'USURE

Le Ribà¹⁴⁸, il est interdit de l'effectuer, de le consommer, de le prendre, de l'écrire et d'être témoin de son contrat.

- I- Il s'agit de la vente de ce qui se mesure au volume ou au poids contre un article du même genre :
 - avec une différence du volume ou du poids¹⁴⁹
 - ou avec un délai de l'échange¹⁵⁰,
- II- En revanche, si l'on vend ce qui se mesure au volume contre un article d'un genre différent se mesurant également au volume, ou ce qui se mesure au poids contre un article d'un genre différent se mesurant également au poids :
 - alors la différence de mesure est autorisée
 - en revanche, le délai reste interdit¹⁵¹.
- III- Toutefois, si les deux contreparties sont de la monnaie¹⁵² il sera une condition que l'échange se fasse lors de la rencontre. En revanche, s'ils ne sont pas de la monnaie, mais se mesurant au volume ou au poids, cette condition ne sera pas considérée.

D'autre part, il n'y a pas de Ribà entre un musulman et un mécréant Harbiy¹⁵³ dans Dār Al-Harb¹⁵⁴ [à condition que les intérêts soient assurés pour le musulman].

¹⁴⁸ Le Ribà de l-Qard, celui de l'emprunt ou du crédit avec intérêt sera mentionné plus loin parmi les transactions prohibées.

¹⁴⁹ Ribà l-Faḍl, c'est-à-dire du surplus.

¹⁵⁰ Ribà n-Naṣī'ah ou de n-Naṣā', c'est-à-dire du délai.

¹⁵¹ Harām

¹⁵² L'or et l'argent métal qui sont la monnaie originelle, mais également toutes les monnaies nationales.

¹⁵³ Le mécréant vivant dans Dār Al-Harb.

¹⁵⁴ Territoire sous domination des mécréants.

D'AUTRES TRANSACTIONS

- Il est autorisé de vendre de la viande en échange d'un animal vivant selon l'avis fiable.
- Il est interdit de vendre :
 - ce qu'on n'a pas encore reçu
 - ce qu'on a acheté sous condition déterminant la mesure du poids ou du volume sans remesurer son poids ou son volume
 - une dette contre une dette¹⁵⁵
 - lorsque la transaction est faite par un intrus, c'est-à-dire en vendant ce dont on n'a pas dessus de droit de propriété ou une quelconque tutelle. Elle sera valable, mais suspendue [à condition de l'accord de l'ayant le droit dessus] s'il l'a vendu à un tiers. En revanche, s'il l'a vendu à soi-même la vente ne sera pas valable
 - ce qui ne peut pas être la propriété d'autrui comme la personne libre
 - ce qui est indéterminé¹⁵⁶
 - ce qui n'existe pas
 - le sang
 - le cadavre impur (la Maytah)
 - le vin
 - le porc
 - les bestioles terrestres
 - les animaux aquatiques tels que la grenouille et le crabe, excepté le poisson
 - les instruments d'amusement interdit tels que le luth ou la flûte
 - le jacquet
 - l'échiquier
 - ce qui est Halâl et pur à celui qui veut l'utiliser dans le péché comme le raisin à celui qui le veut pour le vin, ou des armes à celui qui veut agresser injustement les gens
 - ce qui est défaillant sans montrer le défaut

¹⁵⁵ Vendre à crédit une dette qu'on nous doit. On l'appelle en arabe : Dayn contre Dayn ou Kàli' contre Kàli'.

¹⁵⁶ Bay' Al-Majhoul : comprenant les ventes à défaut de précision ou de détermination concernant la marchandise ou son prix.

- Il est valable d'acheter ce qu'on n'a pas vu, et on a droit au désistement lorsqu'on le voit
- La vente n'est pas valable de la part de celui qui n'est pas sain d'esprit ou qui est faite à lui
- La vente ne s'effectue qu'à partir de termes appropriés
 - Toutefois, l'échange suffit pour les choses de petits prix tels que les légumes, la viande et le pain
 - En revanche, certains disent qu'il est effectif dans tous les cas
- Il est interdit :
 - de décourager l'acheteur ou le vendeur après leur accord sur le prix pour vendre ou acheter à leur place
 - d'accaparer les denrées nécessaires¹⁵⁷
 - de surenchérir pour tromper les autres
 - de séparer entre la femme esclave et son petit.
- Il est Harâm :
 - de frauder
 - de tricher en mesurant les volumes, les poids ou les longueurs ou en comptant
 - et de mentir
- Il est interdit :
 - de vendre du coton ou une autre marchandise à quelqu'un, de lui donner en parallèle de l'argent en crédit, et d'augmenter le prix de la marchandise en raison du crédit
 - d'accorder un crédit à un couturier ou autre et le faire travailler à un prix inférieur à celui du marché en raison du crédit. C'est-à-dire s'il exige cela en condition. Ils appellent cela un nœud
 - ou d'accorder un crédit aux agriculteurs jusqu'au temps de la récolte pour qu'ensuite ils lui vendent leur produit à un prix inférieur à celui du marché, et ils appellent cela un acquittement

Ainsi, celui qui recherche l'Agrément de Allâh Soubhànah et la préservation de sa religion et de sa vie d'ici-bas doit apprendre qu'est ce qui est Halâl et qu'est ce qui est Harâm d'un savant scrupuleux, sincère et soucieux de se conformer à la religion, car rechercher le Halâl est une obligation incombant à tous musulmans.

¹⁵⁷ L'accaparement interdit est celui des denrées alimentaires nécessaires aux hommes et aux animaux lorsqu'il provoque de sérieuses nuisances

REMARQUE IMPORTANTE

Il ne faut pas partager l'héritage d'un défunt ou d'en vendre quoi que ce soit tant qu'on n'a pas réglé ses dettes, exécuté son testament et mis de côté le prix du Pèlerinage s'il l'avait demandé à moins qu'on en vende pour le règlement de ces choses.

LA CHARGE OBLIATOIRE LA NAFAQAH

La personne ayant les moyens doit prendre en charge¹⁵⁸ :

- ses parents s'ils sont pauvres
- et ses enfants s'ils sont pauvres et incapables de gagner leur vie en raison de leur petit âge, d'une infirmité ou d'une maladie.

Le mari doit prendre en charge son épouse dont l'habillement et le logement. Il lui doit également sa dot.

Il lui doit une Mout'ah¹⁵⁹ s'il la divorce avant la consommation du mariage et avant la Khalwah¹⁶⁰ au cas où il ne lui avait pas prescrit de dot.

Le propriétaire d'esclaves ou d'animaux doit les prendre à sa charge.

Il ne doit pas les charger de ce qu'ils ne peuvent pas supporter.

Il n'a pas le droit de les frapper sans raison légale.

L'épouse doit obéir à son mari dans son droit conjugal à moins que cela ne soit pas autorisé.

Elle ne doit pas pratiquer un jeûne surérogatoire ou quitter son domicile sans sa permission.

¹⁵⁸ La Nafaqah.

¹⁵⁹ Une compensation financière de séparation. Elle est un ensemble d'habit comprenant une robe, un voile et un genre de manteau ou cape par-dessus la robe.

¹⁶⁰ Dans ce contexte, il s'agit d'un moment d'intimité entre les deux époux. C'est un moment où ils se retrouvent seuls sans être gênés par une tierce personne et sans être empêchés de consommer le mariage par une raison physique ou religieuse.

LES OBLIGATIONS DU CŒUR

Parmi les obligations du cœur, il y a :

- La foi en Allâh et en les Enseignements de Allâh
- La foi en le Messenger de Allâh ﷺ et en les enseignements du Messenger de Allâh ﷺ
- La sincérité¹⁶¹, et il s'agit d'accomplir les adorations de Allâh pour Son Agrément à Lui uniquement
- Le regret¹⁶² d'avoir commis les péchés
- S'en remettre à Allâh¹⁶³
- L'auto-surveillance pour Allâh¹⁶⁴
- Se satisfaire de Allâh¹⁶⁵
- Magnifier les rites et emblèmes agréés par Allâh¹⁶⁶
- La reconnaissance¹⁶⁷ des grâces de Allâh
- La patience¹⁶⁸ en persévérant à accomplir ce que Allâh a ordonné, la patience à se préserver de ce que Allâh a interdit, et en endurant ce par quoi Allâh t'a éprouvé
- La détestation du Diable
- La détestation des péchés
- L'amour envers Allâh
- L'amour envers Sa Parole
- L'amour envers Son Messenger ﷺ
 - ses compagnons, ﷺ
 - sa famille, ﷺ
 - et les vertueux

¹⁶¹ Al-Ikhlâs

¹⁶² An-Nadam

¹⁶³ At-Tawakkoul 'alâ-Llâh

¹⁶⁴ Al-Mourâqabah li-Llâh

¹⁶⁵ Ar-Ridâ 'ani-Llâh

¹⁶⁶ Ta'dhimou cha'â'iri-Llâh

¹⁶⁷ Ach-Choukr

¹⁶⁸ As-Sabr

LES PÉCHÉS DU CŒUR

Parmi les péchés du cœur, il y a :

- L'insincérité¹⁶⁹ lors des bonnes actions. Il s'agit de les effectuer pour gagner l'éloge des gens, ce qui annule leurs récompenses
- L'infatuation¹⁷⁰ à cause des actes d'obéissance à Allāh. Il s'agit de voir l'adoration émanant de soi tout en oubliant que c'est une grâce divine
- Doubter de Allāh
- Se considérer à l'abri du châtement de Allāh¹⁷¹
- Désespérer de la miséricorde de Allāh¹⁷²
- S'enorgueillir¹⁷³ dédaignant les créatures de Allāh. Il s'agit de refuser la vérité à celui qui l'énonce et de mépriser les gens
- La haine¹⁷⁴. Il s'agit de cacher l'hostilité et d'agir en conséquence sans détester cela de soi
- L'envie¹⁷⁵ qui est de détester qu'un musulman jouisse d'un bien quelconque et de ne pas le supporter. Ce sera un péché lorsque la personne en agit en conséquence
- Rappeler son œuvre de charité¹⁷⁶, ce qui annule ses récompenses
- La persistance à commettre les péchés¹⁷⁷
- Les pensées inappropriées au sujet de Allāh
 - et au sujet des créatures de Allāh
- La dénégation de la Prédestination
- Se réjouir du péché de soi ou d'autrui
- La trahison même à l'encontre d'un mécréant, comme de lui promettre la sécurité et de le tuer
- La conspiration
- Détester les Compagnons

¹⁶⁹ Ar-Riyā'

¹⁷⁰ Al-ʿOujb

¹⁷¹ Al-Amn min makri-Llāh

¹⁷² Al-Ya's (Al-Qounout) min Raḥmati-Llāh

¹⁷³ Al-Kibr

¹⁷⁴ Al-Ḥiqd

¹⁷⁵ Al-Ḥasad

¹⁷⁶ Al-Mann bi-s-Sadaqah

¹⁷⁷ Al-Isrār ʿalā l-maʿsiyah

- Détester la famille du Prophète ﷺ
- Détester les vertueux
- L'avarice¹⁷⁸ par rapport aux dépenses ordonnées par Allāh, la lésine et la cupidité
- Le manquement [à l'égard approprié] envers ce que Allāh a magnifié.
- La minimisation de ce que Allāh a magnifié tel qu'une dévotion, du Qur'ān, un savoir, le paradis, ou la minimisation de ce qu'Il a désigné en tant que grave tel qu'un péché ou l'enfer

¹⁷⁸ Al-Boukhl

LES PÉCHÉS DU VENTRE

Parmi les péchés du ventre, il y a :

- Consommer :
 - l'usure
 - les taxes
 - ce qui est pris par la force
 - le vol
 - tout ce qui est pris à partir d'une transaction interdite dans la religion
- Boire du vin. La sanction de celui qui en boit est de quatre-vingts coups de fouet pour le libre et sa moitié pour l'esclave
- Consommer :
 - tout ce qui enivre
 - tout ce qui est impur ou répugnant
 - les biens de l'orphelin
 - les biens arrêtés (Awqâf) de façon contraire aux conditions du donateur
 - ce qui est pris en gênant le donateur ; et non de bon cœur

LES PÉCHÉS L'ŒIL

Parmi les péchés de l'œil, il y a :

- Regarder le visage, les mains ou les pieds des femmes Ajnabiyyah¹⁷⁹ [qui ne lui sont pas licites] avec désir
- Regarder le reste de son corps même sans désir
- Il en est de même pour le regard porté par elles sur les hommes [étrangers] lorsqu'il s'agit de regarder ce qui est depuis le dessous du nombril jusqu'aux genoux compris
- Regarder les zones de pudeurs
- Il est interdit que l'homme ou la femme dévoile leur partie intime dans leur intimité s'il n'y a pas besoin
 - Toutefois, il est autorisé avec la personne du même sexe de regarder ce qui est au-delà de la zone depuis le dessous du nombril jusqu'aux genoux compris, à condition que ce soit sans désir¹⁸⁰
 - Il est également permis de regarder de la femme Maḥram son visage, sa tête, sa poitrine, ses tibias et ses bras, à condition que ce soit sans désir. En revanche, il ne regarde ni son dos ni son ventre [même sans désir]
- Il est interdit de regarder le musulman avec mépris
- Regarder dans la maison d'autrui sans sa permission et de même ce qu'il cache

¹⁷⁹ Des femmes Ajanabiyyah veut dire celles qui lui sont étrangères, autrement dit non Maḥram. Une femme Maḥram est inépousable à jamais en raison des liens du sang, de l'allaitement ou du mariage.

¹⁸⁰ Par contre, la femme musulmane doit se couvrir devant la femme non musulmane comme devant les hommes étrangers ; qui ne lui sont pas licites.

LES PÉCHÉS DE LA LANGUE

- Parmi les péchés de la langue, il y a :
- La médisance¹⁸¹. Il s'agit de dire de ton frère musulman ce qui lui déplaît dans son dos
- An-Namimah qui consiste à rapporter des paroles pour semer la discorde
- Provoquer la zizanie même sans rapporter de parole, et même si c'est entre des animaux
- Le mensonge qui consiste à informer de façon contraire à la réalité
- Le serment mensonger
- Les termes d'accusation injustifiée de fornication, lesquels sont nombreux. Il s'agit de tout terme attribuant la fornication à une personne ou à un de ses proches ; c'est alors une accusation injustifiée à l'encontre de celui indiqué par le terme
- La sentence de l'accusateur libre est de quatre-vingt coups de fouet, et de sa moitié s'il est esclave
- Insulter les Compagnons
- Le faux témoignage
- Le report du remboursement de celui qui a suffisamment les moyens. Il s'agit de retarder l'acquittement de la dette tout en ayant les moyens et la possibilité de le faire
- Insulter, maudire, se moquer d'un musulman ou toutes autres paroles qui le blessent
- Mentir au sujet de Allâh et au sujet de Son Messenger ﷺ
- La fausse proclamation
- Le divorce non conforme (Bid'iy). Il s'agit de celui effectué pendant les menstrues¹⁸² de l'épouse au mariage consommé, ou pendant une période de propreté au cours de laquelle il a eu un rapport avec elle¹⁸³
- Le Dhihâr qui est de dire à son épouse « tu m'es désormais interdite comme ma mère ». Autrement dit : « Je m'interdis désormais de faire le rapport avec toi ». Il nécessite une Kaffârah s'il ne divorce pas immédiatement après. Il s'agit d'affranchir

¹⁸¹ Al-Ghibah

¹⁸² Ou les lochies : le Nifâs

¹⁸³ Le divorce est Bid'iy également s'il est par trois en un seul coup. Le divorce Bid'iy malgré son interdiction, il est quand même effectif.

un esclave valide. S'il ne le peut pas il jeûnera deux mois consécutifs, et s'il ne le peut pas il donnera à manger à soixante pauvres

- La récitation erronée du Qour'ân altérant le sens ou modifiant la déclinaison des mots même quand ça ne change pas le sens
- Quémander de l'argent alors qu'on a suffisamment de moyens, soit assez d'argent¹⁸⁴ soit un métier suffisant
- Manquer de signaler une dette ou un bien dont on est seul à les connaître
- Prétendre être le fils d'autre que son père
- Prétendre s'affilier à d'autres que celui qui l'avait affranchi
- Demander une femme en mariage en dépit d'une autre demande qui lui est déjà faite par son frère [musulman]
- Donner une Fatwà sans connaissance
- Enseigner ou apprendre une connaissance nuisible sans raison légale
- Juger sans se conformer aux enseignements de Allâh
- Les lamentations et les cris de désespoir pour un défunt
- Toutes paroles incitant au Harâm ou décourageant d'une obligation
- Toutes paroles critiquant la Religion, un Prophète, les savants de l'Islam, le Qour'ân ou quoi que ce soit des pratiques et signes de la Religion
- Jouer de la flûte
- Taire l'ordre du bien et le blâme du mal sans excuse valable
- Taire l'enseignement obligatoire alors qu'il y en a qui le demande
- Rire d'un musulman par dédain
- Taire le témoignage
- Ne pas rendre le Salâm qui t'est obligatoire
- Manquer volontairement d'invoquer le nom de Allâh lors de l'abattage
- Embrasser avec désir lorsqu'on est en Ihrâm lors d'un Hajj ou d'une ʿOumrah¹⁸⁵, ou lors d'un Jeûne obligatoire¹⁸⁶
- Embrasser quelqu'un qui n'est pas permis d'embrasser

¹⁸⁴ Assez d'argent c'est ce qui suffit pour assurer ses besoins pour son jour et sa nuit selon un avis. Selon un autre, il s'agit de cinquante Dirhams ; environ cent euros. Voir Al-ʿInâyah de l'Imam Al-Bàbirtiy : Chapitre La Sadaqah de l-Fitr.

¹⁸⁵ Ceci est interdit qu'il y ait risque ou non d'émettre du Maniy.

¹⁸⁶ Cette interdiction est due au risque que cet acte provoque l'émission du Maniy, chose qui rompt le Jeûne. Même le Jeûne non obligatoire, il est Makrouh Tahrimiy de l'interrompre sans raison valable, mais ce cas reste moins grave que d'interrompre un Jeûne obligatoire.

LES PÉCHÉS DE L'OREILLE

Parmi les péchés de l'oreille, il y a :

- Écouter la conversation de gens qui la lui cache
- Écouter la flûte ou le luth qui est un instrument comme le ^ξQud, ou le son des autres instruments interdits
- Écouter la médisance, la Namimah ou ce qui y est similaire contrairement au cas où on les entend involontairement tout en les détestant. On devra cependant les blâmer si on le peut.

LES PÉCHÉS DES MAINS

Parmi les péchés des mains, il y a :

- La fraude lors de la mesure des volumes, des poids ou des longueurs¹⁸⁷
- Le vol par effraction¹⁸⁸. Le fautif subira alors la peine légale s'il a volé l'équivalent de dix Dirhams [Argent, ou plus] depuis son lieu de protection approprié et ce, en lui coupant sa main droite. S'il recommence ce sera son pied gauche, et s'il recommence encore on ne l'amputera plus. On l'emprisonnera plutôt jusqu'à ce qu'il se repente
- Le vol du bien d'autrui au grand jour¹⁸⁹
- Mettre la main sur le bien d'autrui par la force¹⁹⁰
- Prélever des taxes¹⁹¹
- Dérober des butins de la guerre¹⁹²
- L'homicide [par outrance]
 - S'il est volontaire il méritera l'exécution à moins que les héritiers pardonnent, en exigeant une indemnisation ou sans rien

¹⁸⁷ Tattif

¹⁸⁸ Sariqah

¹⁸⁹ Nahb : vol à l'arraché, vol à l'étalage, ou avec menace, mais sans effraction

¹⁹⁰ Ghasb

¹⁹¹ Maks

¹⁹² Ghouloul

- Pour l'homicide accidentel ou le presque volontaire il faut la *Diyah*¹⁹³ et l'expiation
 - La *Diyah* est cent chameaux si la victime est de sexe masculin, libre et musulmane, et sa moitié si elle est de sexe féminin, libre et musulmane
 - Les critères de la *Diyah* changent selon l'homicide
 - L'expiation est d'affranchir un esclave croyant valide, et en cas d'incapacité ce sera de jeûner deux mois consécutifs
 - Pour l'homicide conséquent d'une cause dont on est responsable telle qu'un puits qu'on a creusé [dans un endroit inapproprié] ou ce qui y est similaire la famille devra la *Diyah*
- Frapper sans y avoir droit
 - Prendre ou donner de l'argent de corruption
 - Brûler l'animal à moins qu'il soit dangereux et qu'on n'y trouve pas d'autres moyens pour s'en protéger
 - Mutiler un animal [vivant]
 - Jouer au jacquet
 - Tout ce qui comprend un jeu sur l'argent, y compris le jeu d'enfants avec les dés et les noix
 - Jouer des instruments de musique interdits tels que le luth, le Rabab, la flûte, et les tous instruments à corde
 - Raser la barbe
 - Toucher volontairement une femme qui lui est étrangère sans intermédiaire. Ou la toucher à travers un intermédiaire avec désir. Il en est de même avec une personne du même sexe ou avec une *Mahram*
 - Faire le portrait de ce qui a une âme
 - Ne pas donner la *Zakât* totalement ou en partie après l'établissement de l'obligation et la possibilité effective de le faire
 - En donner ce qui n'est pas valable ou la donner à qui n'y a pas droit
 - Ne pas donner au salarié son dû
 - Ne pas donner à celui qui est dans la nécessité ce qui satisfait sa nécessité
 - Et ne pas sauver celui qui se noie, sans excuse valable dans les deux cas

¹⁹³ Selon les *Hanfiy*, c'est une réparation financière due à certaines formes d'homicide. Le mot *Diyah* est souvent traduit par le terme prix du sang.

- Écrire ce qui est interdit de prononcer
- La trahison qui est l'opposée de la sincérité. Elle comprend les actes, les paroles et les états.

LES PÉCHÉS DU SEXE

Parmi les péchés du sexe, il y a :

- La fornication¹⁹⁴. Il s'agit de la pénétration du gland dans le vagin
- La sodomie¹⁹⁵. Il s'agit de la pénétration du gland dans l'anus
 - Le fautif de Zinà, libre et Mouhsan¹⁹⁶, homme ou femme, sera lapidé avec de petites pierres de taille moyenne jusqu'à la mort
 - S'il ne l'est pas il subira cent coups de fouet au cas où il est libre, et en subira la moitié s'il est esclave
- Faire le rapport sexuel avec des animaux, même si les animaux sont les siens
- La masturbation par un moyen autre que le conjoint légitime
- Le rapport sexuel pendant les règles ou les lochies, ou après leur terme et avant le Ghousl, selon des détails précités¹⁹⁷
- Se découvrir la zone de pudeur devant une personne qui n'a pas le droit de la regarder
- Faire face à la Qiblah ou lui tourner le dos en faisant ses besoins même si c'est dans les toilettes construites
- Déféquer¹⁹⁸ sur les tombes
- Uriner dans la Mosquée, même dans un récipient
 - Ou sur ce qui est honoré
- D'autre part, la circoncision est Sounnah.

LES PÉCHÉS DU PIED

Parmi les péchés du pied, il y a :

¹⁹⁴ Zinà

¹⁹⁵ Liwât

¹⁹⁶ Mouhsan ici est la personne pubère ayant fait un rapport sexuel au cours d'un mariage valable

¹⁹⁷ Voir le chapitre de la purification.

¹⁹⁸ Et y uriner aussi.

- Marcher pour commettre un péché comme pour aller nuire à un musulman¹⁹⁹ ou pour le tuer sans y avoir droit
- La fugue de l'esclave
- La fugue de l'épouse
- La fugue de quiconque devant un droit à autrui telle :
 - une sentence comme la peine capitale
 - une dette
 - une prise en charge obligatoire
 - la bonté envers ses parents
 - ou l'éducation de ses enfants
- Marcher en se pavanant
- Enjambrer les gens assis assistant à la khouṭbah du vendredi à moins que ce soit pour une place vide
- Passer dans l'espace de prosternation de quelqu'un en prière même n'ayant pas posé une protection devant soi
- Tendre le pied en direction du Qour'ān lorsqu'il n'est pas surélevé
- Tout déplacement pour commettre un interdit ou pour manquer une obligation.

LES PÉCHÉS DU CORPS

Parmi les péchés du corps, il y a :

Faire du mal à ses parents²⁰⁰

Désertir le front

La rupture du lien familial

Faire du tort à son voisin, même mécréant, dès lors qu'il a une garantie de salut

L'imitation des femmes par les hommes et inversement c'est-à-dire dans ce qui est particulier à l'un des deux genres, dans les habits et autres

Teindre la canitie en noire

Faire tomber son vêtement en dessous des chevilles par arrogance

Rompre l'adoration [rituelle] obligatoire sans excuse valable

¹⁹⁹ Ou n'importe quel innocent.

²⁰⁰  Ouqouq : leur faire du tort, les affecter sérieusement, etc.

Rompre l'adoration surérogatoire après l'avoir entamée
 Mimer un croyant pour se moquer de lui
 Espionner l'intimité des gens
 Le tatouage
 Se détourner d'un musulman au-delà de trois jours sauf pour une raison légale
 Rester aux côtés de l'hérétique ou du grand pécheur pour lui tenir compagnie lors de sa désobéissance
 Que l'homme pubère porte de l'or, de l'argent, de la soie ou ce dont le plus de poids est de soie à l'exception d'une bague en argent
 S'isoler avec une Ajnabiyyah tel qu'un tiers de sexe masculin ou féminin dont la présence est gênante ne puisse pas les voir
 Le voyage de la femme non accompagnée d'un Mahram ou son équivalent
 Asservir de force une personne libre
 L'hostilité envers un saint
 Aider à commettre le péché
 Diffuser ce qui est frauduleux
 Utiliser les ustensiles en or et en argent
 Manquer ce qui est obligatoire, sans excuse valable, ou l'effectuer sans l'un de ses piliers ou l'une de ses conditions, ou en y commettant un de ses annulatifs
 Manquer la prière du vendredi lui incombant même s'il fait la prière du Dhouhr
 Si les habitants d'une agglomération abandonnent les cinq prières en assemblée le sultan les combat pour les y forcer, si besoin il y a
 Reporter l'accomplissement du Farḍ au-delà de son temps sans excuse valable²⁰¹
 Tirer sur le gibier avec ce qui tue par l'effet du poids²⁰²
 Prendre l'animal comme cible d'entraînement
 Le délaissement par la femme en période de la ^ʿIddah²⁰³ du domicile sans excuse valable
 Que la femme divorcée définitivement ou la veuve délaisse Al-Iḥḍād²⁰⁴
 Souiller une mosquée par une Najāsah ou par une chose pure mais sale

²⁰¹ Reporter le Wājib au-delà de son temps sans excuse valable est Makrouh Tahrimiy.

²⁰² C'est-à-dire non pas par l'effet de la pointe ou du côté tranchants.

²⁰³ Période de viduité. Elle correspond à trois périodes de règles consécutives. S'il elle ne peut pas avoir les menstrues cette période sera de trois mois lunaires. En revanche, pour la veuve, la ^ʿIddah est de quatre mois lunaires et dix jours. Quant à la femme enceinte, sa ^ʿIddah est dans tous les cas jusqu'à ce qu'elle accouche, veuve ou divorcée.

²⁰⁴ La sobriété. Autrement dit de ne pas se maquiller, ni se parer, ni s'habiller de façon festive

Négliger l'accomplissement du Hajj alors qu'on a les moyens pour l'effectuer

Contracter une dette lorsque la personne sait qu'elle n'a pas de ressource pour rembourser sans que le créancier le sache

Refuser le délai à celui qui est dans la difficulté.

Dépenser pour commettre un péché

Manquer l'attitude convenable à l'égard du Mous_haf et à l'égard de tout enseignement religieux

Laisser le Mous_haf à disposition d'un petit alors que ce n'est pas pour l'apprentissage

Modifier [abusivement] les jalons délimitant les terres

Abuser des droits de jouissance des rues publiques

Utiliser l'objet prêté dans un domaine non autorisé ou au-delà de la durée autorisée

S'accaparer les ressources publiques telles que le pâturage, le ramassage de bois, la procuration de sel, des métaux précieux de leurs sources naturelles, ou de l'eau qui se renouvelle

Utiliser l'objet trouvé avant l'annonce appropriée selon ses conditions

Rester assis en étant témoin du Harâm sauf pour une excuse valable

S'introduire sans permission dans les banquets

Ne pas être équitable entre les épouses dans la dépense obligatoire et le partage des nuits.

Quant à l'amour du cœur et son penchant pour certaines plus que d'autres il n'est pas un péché

La sortie de la femme passant devant les hommes étrangers avec l'intention de les provoquer

La sorcellerie

La rébellion contre le Calife à l'instar de ceux qui se sont rebellés contre  Aliy et qui l'ont combattu

Prendre la responsabilité d'un orphelin, d'une mosquée, de la fonction de juge ou autre tout en étant conscient de son incapacité de l'assumer

Abriter un injuste et le protéger de celui qui veut reprendre son droit de lui

Faire peur au musulman²⁰⁵

Le brigandage. Le fautif de ce crime sera puni selon la gravité de son délit. Soit avec une mesure disciplinaire, soit en lui amputant la main droite et le pied gauche s'il a pris les biens sans tuer. Soit, s'il a tué sans rien prendre, en l'exécutant par sentence et non par talion ; même si les héritiers lui pardonnent. Pour celui qui a pris des biens et tué, le sultan a le choix

²⁰⁵ Il est interdit de faire peur aux innocents de manière générale, musulmans ou non.

entre trois sentences : soit de lui couper la main droite et le pied gauche et de l'exécuter ou le crucifier, soit l'exécuter seulement, soit de le crucifier [et de le tuer]. Cet avis est celui de l'Imam. Quant à Abou Yousouf, il a dit : Je ne le dispenserai pas de la crucifixion

Manquer de réaliser le vœu solennel²⁰⁶

Enchaîner le Jeûne. Il s'agit de jeûner consécutivement deux jours ou plus sans rien avaler

Prendre la place d'autrui, ou lui coller de façon gênante, ou prendre son tour

²⁰⁶ Le Nadhr.

LE REPENTIR

Il est obligatoire de se repentir de tous les péchés petits et grands immédiatement, obligation incombant à tous Moukallaf.

Il s'agit de regretter, d'arrêter et de décider de ne pas récidiver.

Si le péché est un manquement à une obligation il devra la rattraper. En revanche, si le péché est un préjudice envers un être humain il répare le préjudice ou il lui demande pardon.

Table des matières

INTRODUCTION	1
LES ÉLÉMENTAIRES DE LA CROYANCE.....	2
LE PREMIER TÉMOIGNAGE	2
LE SECOND TÉMOIGNAGE	5
L’APOSTASIE.....	8
DE LA PREMIÈRE SORTE, LES CROYANCES, IL Y A :.....	9
LA DEUXIÈME SORTE, LES GESTES	10
LA TROISIÈME SORTE, LES PAROLES	10
LES CONSÉQUENCES DE L’APOSTASIE	13
ORDONNER LE BIEN ET INTERDIRE LE MAL.....	15
LES CATÉGORIES DES RESPONSABILITÉS.....	16
LA PURIFICATION ET LA PRIÈRE.....	18
LE TEMPS DES CINQ PRIÈRES FARD :	18
LE VOYAGE	19
LA WITR.....	19
LA PRIÈRE DES DEUX ʿID.....	19
LE QADÂ’ DES SALÂT MANQUÉES.....	19
ORDONNER LA PRIÈRE.....	20
LES PILIERS DE L-WOUDOU’	21
LES ANNULATIFS DE L-WOUDOU’	21
AL-ISTINJÂ’ : LA TOILETTE INTIME	22
LA GRANDE ABLUTION : AL-GHOUSL.....	22
LES CONDITIONS DE LA PURIFICATION	23
LES AS’ÂR	24
LES PUIITS	24
LE TAYAMMOUM.....	24
LES INTERDITS DUES À L’ABSENCE DE LA PURIFICATION	25
LES CONDITIONS DE LA PRIERE	26
LES ANNULATIFS DE LA PRIÈRE	27
CONDITIONS D’ACCEPTATION DE LA PRIÈRE	28
LES PILIERS DE LA PRIÈRE	28
LES WÂJIBÂT DE LA PRIÈRE.....	30
LA PRIÈRE EN ASSEMBLEE ET LA PRIÈRE DU VENDREDI.....	31

LES CONDITIONS DE LA QOUDWAH	33
PRÉPARATIFS FUNÉRAIRES ET CE QUI S'EN SUIV	35
LA ZAKÀT	38
ZAKÀT SUR LES ANIMAUX D'ÉLEVAGE	38
ZAKÀT SUR LES RÉCOLTES AGRICOLES	39
ZAKÀT DES MONNAIES ORIGINELLES ET CE QUI S'Y APPARENTE	40
ZAKÀT DES BIENS COMMERCIAUX	40
ZAKÀT AL-FITR	40
LES AYANTS DROIT	41
LE JEÛNE	42
CONDITIONS D'OBLIGATION	42
PILERS ET CONDITIONS DE VALIDITÉ	42
JEÛNES INTERDITS.....	42
CONSÉQUENCES D'AVOIR MANQUÉ LE JEÛNE	43
AL-HAJJ.....	44
CONDITIONS D'OBLIGATION	44
PILERS ET CONDITIONS DE VALIDITÉ	44
LES WÀJIBÀT DU HAJJ.....	44
CONSÉQUENCES DU MANQUEMENT DES WÀJIBÀT	45
LES INTERDITS	46
CONSÉQUENCES	46
LES TRANSACTIONS.....	47
LE MARIAGE	48
L'USURE	49
D'AUTRES TRANSACTIONS.....	50
LA CHARGE OBLIGATOIRE.....	52
LA NAFAQAH.....	52
LES OBLIGATIONS DU CŒUR.....	53
LES PÉCHÉS DU CŒUR.....	54
LES PÉCHÉS DU VENTRE	56
LES PÉCHÉS L'ŒIL	57
LES PÉCHÉS DE LA LANGUE	58
LES PÉCHÉS DE L'OREILLE.....	60
LES PÉCHÉS DES MAINS	60
LES PÉCHÉS DU SEXE.....	62

LES PÉCHÉS DU PIED.....	62
LES PÉCHÉS DU CORPS	63
LE REPENTIR.....	67